

Sous les ors de Versailles



■ Les 10 ans de Cité Nature : la cuvée Belle Epoque en bouteilles

p. 6



■ Le maintien des TGV : un premier résultat, le combat continue

p. 9

La poudrière du bastion de la Reine mise à jour à la Citadelle



Pendant trois jours début septembre, les services archéologiques municipaux d'Alain Jacques ont effectué des fouilles à la citadelle sur le site du bastion de la Reine, sur un terrain actuellement utilisé comme parking à l'arrière du bâtiment de la CUA et où des travaux doivent être effectués. Des vestiges très apparents d'une ancienne poudrière ont été mis à jour, un escalier et des murs d'enceinte. Sachant qu'une poudrière était constituée en deux niveaux dont un enterré, la voûte de la cave a disparu. Cette poudrière de la Reine est néanmoins, selon les experts, l'exact pendant de celle du Gouverneur qui abrite désormais une partie du Data Center de Decima. Les archives militaires précisent qu'il existerait à la citadelle cinq poudrières correspondant aux cinq bastions.

Les Belges d'Agrafresh s'implantent à Actiparc

Après trois ans de transactions dynamisées par la Communauté Urbaine, Agrafresh, entreprise belge de conditionnement de légumes et salades prêts à la consommation, a annoncé son implantation sur la zone Actiparc, avec des travaux qui débiteront fin 2014. L'entreprise s'implante ainsi pour la première fois en France à un carrefour stratégique de distribution et au cœur d'un terroir agricole qui lui permettra de se fournir sur place en produits frais. Le site, qui représente un investissement de 8,5 millions d'euros, occupera plus de 20 000 m² sur Actiparc, dont 10 755 de surface industrielle et 5 000 m² d'entrepôts. L'exploitation démarrera courant 2016 et devrait permettre la création de 70 emplois.

Le tribunal s'étoffe

L'audience solennelle de rentrée du Tribunal de Grande Instance d'Arras a permis le 5 septembre l'installation de six nouveaux magistrats. Monique Marchand, qui fut déjà juge d'instruction à Arras de 1996 à 1999, revient de Douai en qualité de vice-présidente ; Julien Deguine arrive de Rennes, vice-président également, mais il connaît bien Arras où il a passé sa jeunesse ; Elise Huerre et Guillaume Giraud sont nommés substitués du procureur, Hélène Acquier, juge des enfants et Sarah Florian placée au poste de juge d'instruction. Le président Sauvage a rappelé que cette fonction était menacée à Arras puisque la réforme territoriale de la justice, en vigueur au 1^{er} janvier 2015, devrait transférer l'instruction sur le pôle béthunois. Trois nouveaux greffiers et des personnels administratifs ont également été nommés.

Arras-Cambrai en car

Une nouvelle ligne de transport interurbaine express fonctionne depuis le 1^{er} septembre entre Cambrai et Arras. Cette initiative, expérimentée pour deux ans, jusqu'en août 2016, est due à une convention de partenariat entre les conseils généraux du Nord et du Pas-de-Calais. Il s'agit d'offrir aux Cambrésiens une desserte rapide et confortable vers la gare d'Arras et les liaisons qu'elle offre à grande vitesse vers Paris. La liaison s'effectue par car du lundi au vendredi en 50 minutes alors que la ligne ferroviaire demande 1h30. Cette nouveauté intéresse aussi les Arrageois qui souhaiteraient se rendre à Cambrai puisqu'elle fonctionne évidemment dans les deux sens avec 4 allers-retours journaliers. Le projet visant à aider les étudiants dans leurs déplacements, le départ se fait du campus universitaire de Cambrai vers l'Université, puis la gare d'Arras (côté rue Emile-Breton). Régie Départementale des Transports : 03 21 07 14 11 - www.pasdecals.fr

Le World Forum décentralisé à Arras

L'édition 2013 du World Forum, forum mondial de l'économie responsable, qui se déroule depuis huit ans à Lille, avait attiré sur la région l'attention des médias nationaux avec l'intervention du fameux analyste américain Jeremy Rifkin venu spécialement proposer son plan « pour faire du Nord-Pas-de-Calais un territoire pilote de la 3^e révolution industrielle ». Depuis, avec le soutien de Philippe Vasseur, son président, Arras et sa communauté urbaine ont rejoint le World Forum et une journée décentralisée de l'édition 2014 se déroulera dans la capitale de l'Artois, le mercredi 22 octobre. Les interventions de ce congrès international où interviennent européens, américains, africains et asiatiques évoqueront les défis du renouveau technologique, de l'emploi, de l'éducation, des territoires. Arras y trouve donc toute sa place avec le Data Center de Decima et les opérations d'urbanisme durable à la Citadelle ou encore l'exemplarité de l'approvisionnement et de la gestion des circuits courts à Auchan. Une conférence sur le défi « alimentation et santé » se déroulera de 14 h à 15 h 30.

Rietz-Saint-Sauveur : le marché prolongé, un quartier en réflexion

Un groupe d'habitants du Rietz-Saint-Sauveur s'est mis autour d'une table, le 29 septembre à l'école Jean-Macé, à l'invitation d'Annie Lobbedez, adjointe en charge des quartiers sud. Il s'agissait, en planchant devant une feuille blanche, d'émettre ensemble les premières idées pour le réaménagement du parc dont les travaux sont prévus pour l'été 2016. La Ville, également représentée par plusieurs de ses techniciens, n'était effectivement pas venue avec un projet déterminé. Il doit essentiellement venir des habitants eux-mêmes. Des premiers échanges, il résulte qu'on ne veut pas « de grands chamboulements », mais que cet écrin de verdure qu'est le Rietz, où l'on trouve une grande variété d'essences arboricoles, soit conforté en lieu de promenade intergénérationnel. On a évoqué aussi le devenir de l'ancien terrain de hockey et du terrain de basket. On a parlé circulation et stationnement dans un quartier qui revendique avant tout son calme, mais est en train de devenir un but de promenade et un pôle d'animation pour tous les Arrageois. Devant son succès de fréquentation par les riverains, mais aussi par toute la ville, l'expérimentation du marché du jeudi après-midi est d'ailleurs prolongée jusqu'au mois de mai.



Un footballeur arrageois à Anderlecht

Un footballeur arrageois de 23 ans, Maxime Colin, vient de signer à l'issue du mercato avec un grand club international, les Belges du Royal Sporting Club d'Anderlecht. Maxime avait commencé sa carrière à Anzin-Saint-Aubin avant de rejoindre les rangs de l'Arras Football Club. Il est ensuite passé par Avion, puis Boulogne-sur-Mer où il a été remarqué par l'entraîneur de Troyes et amené ainsi à jouer en Ligue 2 en 2012, son premier contrat pro. Ses anciens équipiers arrageois le retrouveront avec plaisir lors des retransmissions des rencontres européennes.



Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras,
Vice-président de la CUA

Une ville gagnante

Ainsi donc, nos actions, spectaculaires peut-être, mais sans excessives provocations, pour défendre la cause de liaisons TGV vitales pour l'économie de notre ville, et le bien être professionnel et familial de certains de nos concitoyens, ont finalement obtenu en partie gain de cause.

En venant à Arras pour l'inauguration du deuxième chapitre de la décentralisation au Musée des trésors de Versailles, le Premier Ministre, Manuel Valls, s'était de toute évidence montré intéressé par la vitalité de la ville et sa volonté de prendre part à l'épanouissement du pays. Nous avons aussi montré que ce combat était, en même temps que le nôtre, celui d'un territoire auquel, par leur soutien, ses élus participaient.

Cette prise de conscience du terrain n'aura d'ailleurs pas été pour rien dans la décision qui devait, quelques jours plus tard, nous confirmer que le Premier Ministre avait entendu nos inquiétudes et

agi sur le dossier. Nous avons été ressentis comme une ville qui se battait pour gagner.

En cette rentrée 2014, en nous inscrivant dans les contingences dictées par la situation économique du pays, en considérant leurs retombées sur la gestion locale comme sur les finances des ménages, il nous faut néanmoins continuer à faire évoluer Arras.

Depuis quelques années, des réalisations et des innovations nous ont donné une longueur d'avance. Il faut continuer.

Mais nous le ferons à un rythme raisonnable, en veillant à ne pas nous engager dans des projets qui mettraient sur le fil le budget communal, en modérant donc, ou en étalant dans le temps certains grands projets, comme l'aménagement du pôle culturel Saint-Vaast, au profit parfois d'initiatives de proximité dans les quartiers.

C'est dans cette construction à long terme d'un avenir durable, plus que dans la précipitation des satisfactions immédiates, qu'Arras continuera, tranquillement, à son rythme, à devenir une ville gagnante. Une ville qui aura son mot à dire et sa place à prendre dans la grande région qui devrait se constituer. A nous d'en saisir, d'en mesurer et d'en exploiter les opportunités.

**POURSUIVRE
NOS PROJETS
À UN RYTHME
RAISONNABLE**

ACTUALITÉS

**La maison
Nénuphar
réalisée**

p.10



FOCUS

**Améliorer le
bien être de tous**

p.12



RENCONTRES

Bernard Sénéca

p.16



SORTIR

**Arras
FilmFestival**

p.20



SOMMAIRE

ACTUALITÉS

- 4 - 14-18 en toutes lettres
- 4 - A bord d'un battle bus
- 5 - Dans les réserves du Musée
- 6 - Le salon L'Or de la Main
- 6 - Octobre rose
- 7 - « Intérieurs 3 » : savoir vivre
- 7 - Ateliers d'artistes
- 8 - Le forum des associations
- 8 - Les trophées de la jeunesse
- 8 - L'orchestre national de Barbès
- 9 - Election de Miss Arras
- 9 - Arras Tunnel à Wellington
- 10 - La semaine de la mobilité
- 10 - La journée de la Citoyenneté
- 10 - Portes ouvertes au CSAS

LE COIN DE LÉO

- 11 - La propreté en ville c'est facile



FOCUS

- 12 - Se déplacer sans polluer
- 13 - La complicité des insectes
- 13 - Le regard de Jacques Patris

VOS ÉLUS

- 14 - Tribunes
- 15 - Permanences

RENCONTRES

- 16 - Monde associatif
- 17 - Portraits

SORTIR

- 18 - Le Beffroi bombardé

- 18 - Ciné-concert de la fraternisation
- 19 - Présentation de la saison du Pharos et du Théâtre
- 19 - Peter Brook
- 20 - Terre de Brasseurs
- 21 - Salon Terroirs et Saveurs
- 21 - Exposition « Caché derrière la porte »
- 21 - Fête de la Châtaigne, des quartiers à la Citadelle
- 21 - Une Semaine Bleue active
- 21 - Le dîner d'huîtres à Cité Nature

RETROUVEZ-NOUS SUR

www.arras.fr

VilleArras

@VilleArras



Direction de la communication de la ville d'Arras
6 Place Guy Mollet - BP 70913
62022 Arras Cedex - Tél. 03 21 50 51 44

Directeur de la publication : Frédéric Leturque ■
Directeur de la Communication de la Ville d'Arras :
Anthony Blondeau ■ Directeur de la rédaction - Ré-
dacteur en chef : Claude Marneffe ■ Reporter pho-
tographe : Julien Mellin ■ Concepteurs graphiques :
Béatrice Couadier - Mathieu Lucas - Julien Ramet -
Christine Roussel ■ Sortir à Arras : Bri-
gitte Joud ■ Impression : Imprimerie
Deprez - 62620 Ruitz ■ Distribution :
Adrexo ■ Chargés de Communica-
tion : Amélie Creton - Damien Filbien
- Christophe Tournay ■ Assistante de
direction : Catherine Petit ■ Fax : 03 21 50 51 79 ■
Web : www.arras.fr ■ Courriel : [nousecrite@ville-
arras.fr](mailto:nousecrite@ville-
arras.fr)



COLLECTION

La guerre au jour le jour

Dans le cadre de son action de mémoire sur le vécu de la ville pendant les années de la Grande Guerre, la Municipalité vient d'acheter la totalité d'une correspondance entre un Arrageois demeuré sur place et son patron qui avait voulu éloigner sa famille des bombardements. Pierre Cressonnier était avoué au cabinet de Maître Tri-cart, avocat rue Chanzy. Réfugié dans la cave pour surveiller les archives, il écrivait régulièrement à son employeur pour le tenir au courant de l'évolution locale du conflit. « C'est un rapport quasi quotidien sur ce qui se passe dans la ville », disait Matthieu Lamoril, adjoint au Patrimoine, en présentant à la Médiathèque le 3 octobre les quelque cent cinquante lettres. La Ville a acheté ces six cents feuillets 4 800 euros à un libraire spécialisé. Pour Laurent Wiart, directeur de la Médiathèque, qui avait eu



l'occasion de les parcourir il y a une vingtaine d'années alors qu'elles étaient encore entre les mains de la famille Tri-cart, « il s'agit d'un document d'une richesse inestimable pour la ville ». C'est d'ailleurs lui qui, apprenant qu'elles pourraient être dispersées, a proposé cet achat. Préserver l'intégralité de la collection s'est alors imposé comme une évidence à Marc Desramaut, conseiller municipal délégué au Centenaire 14-18. Une partie de ces lettres figurera dans l'exposition « Arras, ville martyre » (voir page 18). Elles sont également visibles sur les sites Arras 14-18, Europeana 14-18 et Gallica.

GRANDE GUERRE

A bord d'un battle bus

Durant la Première Guerre Mondiale, les troupes britanniques furent acheminées sur le front par un millier de bus londoniens réquisitionnés. Le London Transport Museum a récemment restauré le seul de ces « battle bus » encore capable de rouler. Il était place des Héros le 23 septembre dans le cadre d'un périple du souvenir



effectué pendant dix jours par les Anglais pour le centenaire de la Grande Guerre, sur le front ouest, d'Ypres à Péronne. Des passionnés d'histoire parmi lesquels Marc Desramaut, conseiller municipal délégué au Centenaire 14-18, ont même pu monter à bord de ce « battle bus » pour effectuer le tour d'Arras.

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES EN 100 CHEFS D'ŒUVRE

Un vernissage royal

APRÈS « ROULEZ CARROSSES » ET SES 300 000 VISITEURS, C'EST UN PREMIER MINISTRE IMPRESSIONNÉ PAR ARRAS QUI EST VENU LANCER LA SECONDE EXPOSITION.

La cordialité républicaine a présidé, souverainement, au vernissage, le 26 septembre, de l'exposition au Musée des 100 chefs d'œuvre de Versailles avec la présence du Premier Ministre, apportant à l'évènement arrageois une dimension nationale, de ministres et anciens ministres, et de personnalités du monde artistique et culturel comme Jean-Luc Martinez, conservateur du Louvre, dont Daniel Percheron, président du Conseil Régional, a souligné d'un trait d'humour qu'il était venu de Paris par le TGV de 17 h 22 ! Arrivé au Palais Saint-Vaast à pied de la Préfecture où il avait annoncé l'engagement du gouvernement dans la réalisation du canal Seine-Nord, Manuel Valls, qui s'est laissé aborder sur son chemin par quelques Arrageois, a d'abord entendu quelques messages forts de Frédéric Leturque. Le Maire, précisément, a dénoncé la suppression des deux TGV Paris-Arras du début de soirée. Revenant à l'évènement qui avait amené le Premier Ministre au Musée d'Arras, il mettait ensuite l'accent sur « l'engagement d'une région et l'audace d'une ville dont la volonté est de rapprocher la culture du citoyen ».

Louis XIV chez lui

Le Maire en profitait pour rappeler qu'Arras avait été la première à répondre positivement à la réforme des rythmes scolaires, « pour l'égalité des chances », en instituant les TAP dans les écoles. « Pour nous, l'éducation est un investissement. Vous êtes dans une ville qui veut gagner », disait-il au Premier Ministre. Après Daniel Percheron pour qui Versailles à Arras, « c'est le merveilleux, l'irruption des Dieux dans la vie quotidienne », après Catherine Pégard, présidente de l'établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, révélant qu'Arras lui avait fait voir autrement les collections du château, le Premier Ministre avait l'honneur de conclure les discours. Pour mieux parler des bienfaits de la décentralisation, Manuel Valls rappela que c'est Louis XIV, fil bleu de cette exposition, qui avait installé le centralisme du pouvoir en imposant le célèbre « L'Etat, c'est moi ! ». Le Premier Ministre, évoquant en filigrane ses origines dans cet Artois qui fut Espagnol, partageait ensuite sa conviction que « c'est la culture qui rassemble. Elle est source de cohésion ». Manuel Valls félicita Arras pour son travail de médiation culturelle. « Le succès, dit-il, est au rendez-vous ». Et le Premier Ministre dit avoir entendu les messages « d'une ville qui est une richesse pour notre pays »...

**L'AUDACE
CULTURELLE
D'UNE VILLE**

Claude Marneffe



Plus de photos sur www.facebook.com/mbaarras



l et... républicain !



L'EXPOSITION

Versailles à facettes

« Louis XIV a épuisé trois générations d'artistes », s'amuse Béatrix Saule, directrice du musée du château de Versailles. Cette exposition en cent chefs d'œuvre l'atteste. Son objectif est de s'adresser à tous les publics, celui à qui l'histoire parle et celui qui, tout simplement, est venu pour la découvrir. La promenade se faufile en six ambiances. Le regard ne demande qu'à s'intéresser, régulièrement saisi par une pièce maîtresse. Louis XIV était obnubilé par le grand genre à la romaine, les ors, les bustes de marbre signés Girardon, et l'argent massif malheureusement fondu pour financer les guerres. Mais aussi trois tapisseries des Gobelins, si bien venues à Arras. « Versailles était un ostensor pour mettre en scène le Roy », répète Béatrix Saule. Il aimait le reflet de sa cour dans les miroirs. Champs, contre-champs sont un principe de l'exposition. La vue devant soi ne suffit pas. Retournez-vous ! Au XVII^e succède le XVIII^e, le bois détrône le marbre. Style rocaille de la marqueterie comme cet impeccable bureau du Dauphin, futur

Louis XVI, palissandre et bois de rose. Plus loin, Apollon et ses nymphes, marbre de Carrare, sera époustouflant dans sa vitrine. L'intrusion installée de l'art contemporain dans les jardins de Versailles a débridé l'audace de Frédéric Baclair, venu régler la scénographie de l'exposition arrageoise. Des tourbillons d'images murales évoquent en boucle les grandes eaux, comme le trompe-l'œil de l'escalier des Ambassadeurs vous accueille et des haies en peinture reconstituent les bosquets du labyrinthe pour y mettre en valeur un bestiaire de bronzes qu'Arras révèle. On découvre aussi comment Versailles a fait progresser les sciences hydrauliques. Et nous voici, au Petit Trianon, dans la chambre à coucher de Marie-Antoinette ! Pour deux mois, les fauteuils sont déhoussés comme ils ne le sont pas à Versailles. Une boule à facettes, en final, tourne sur les gravures de fêtes où même le Roi se déguisait...

• Toutes les informations sur l'exposition : www.versaillesarras.com

RÉCOLEMENT

Histoire locale

« Objets, sortez de vos réserves ! ». Ce mot d'ordre, affiché au Musée les 20 et 21 septembre, a permis de présenter salle du Réfectoire, à l'occasion des Journées du Patrimoine, des pièces atypiques, rarement vues du public, et sur lesquelles le regard des équipes était revenu lors des opérations de récolement des collections, obligation pour les Musées de vérifier tous les dix ans l'état des objets inventoriés. Des masques ethnolo-



giques, de petits trésors d'ivoire et de jade, des oiseaux naturalisés, un bicorne de garde-champêtre ou un coq de clocher et le pichet à eau de la table de Louis-Philippe constituaient un drôle de parcours. Mais le trésor de Beaurains, vase d'argent déversant une abondance de pièces gallo-romaines découvertes lors d'un chantier en 1922, ou mieux encore l'aigle qui devrait coiffer l'obélisque de la place Victor-Hugo, ont surpris des visiteurs frustrés d'ignorer leur existence. Beaucoup ressortaient de cette exposition de deux jours convaincus que la création d'une salle d'histoire locale serait la bienvenue pour montrer en permanence ces pièces du patrimoine désormais retournées à...leur réserve dans un Musée qui, évidemment, ne peut pas tout montrer de la richesse de ses 30 000 œuvres !



CITÉ NATURE

Le vin a pris de la bouteille

Midi, dans la fraîcheur d'un premier dimanche d'automne ensoleillé, on commence à enlever ces filets qui protègent le raisin du vent et du bec des oiseaux. Cité Nature fête sa dixième vendange, sa dixième cuvée. L'anniversaire avait été annoncé. 300 visiteurs ont déjà été enregistrés, affirme Philippe Ledieu, directeur du site. « Depuis dix ans, nous avons des habitués qui viennent couper les grappes » remarque Eric Brévert, Arrageois inventeur du vin arrageois, dont un connaisseur glisse à l'oreille de sa femme qu'il fut vigneron en

Californie. Il distribue paniers et sécateurs et donne des directives de sécurité. « *Du sang dans le vin, ça le ferait pas trop !* ». Quatre ânes bâtés, Ulysse, Mélissa, « *qu'il ne faut pas caresser parce qu'elle pince !* », et les autres, attendent pour transporter la récolte au pressoir. Raisins égrappés avant de tomber dans la cuve plutôt que sous les coups de battoirs des musiciens de K40, animation enivrante de la vendange où des stands de productions artisanales, un spectacle de cirque, un atelier cerf-volant et une chasse au trésor captivent des enfants pour qui le vin, c'est d'abord du jus de raisin qu'ils peuvent boire... Les vendanges et la fête du dixième anniversaire ont aussi été le moment de découvrir la production 2013 du vin de Cité Nature. 450 bouteilles d'une cuvée Belle Epoque ainsi appelée pour s'inscrire dans la première année de commémoration de la Grande Guerre... après tout le « ch'tit canon » a aidé à supporter la peur et le confinement des tranchées... Pour cette cuvée 2014, dont on n'a pas encore décidé du nom, Eric Brévert, en goûtant un raisin bien sucré, flairer un vin de bonne qualité. 300 bouteilles à vue de nez. Et, pour la première fois, il se permettra même du rosé.



CLUB SERVICE

La main sur le cœur

Peintures sur porcelaine, assemblages de tissus qui n'ont pas l'air d'un sac, colliers et bracelets, bijoux et objets de décoration, le salon « L'Or de la Main » est devenu un rendez-vous de confiance. Le club service féminin Soroptimist l'organise chaque année avec de plus en plus d'exposants, et de visiteurs, au profit d'actions caritatives immédiates. A l'ouverture de l'édition 2014, les 4 et 5 octobre salle des Tisserands et des Orfèvres, à l'Atria, a été remis un chèque de 4 000 euros au CCAS, en la personne de Nicole Canlers sa présidente, pour la réfection d'un des deux logements d'urgence. Ce geste a été permis par le succès de fréquentation et les résultats de la précédente édition du salon, expliquait la présidente du club, Claudine Joalland. Cette année, une soixantaine d'exposants affirmaient le rayonnement de « L'Or de la Main », dont deux artisans arrageois, Sophie Huet et Sylvie Blanchart. D'autres étaient venus de partout, de l'Allier à la Bourgogne, faire découvrir un savoir-faire original, du stylo en bois, en corne de bœuf ou lave de volcan tourné sur place aux cuillères ou fourchettes torsadées en pied de lampe.



SANTÉ

Octobre, la vie en rose

Ce ruban rose accroché au beffroi, et ses petites répliques dans les vitrines des commerçants, annoncent l'Octobre Rose, le mois d'information pour la prévention du cancer du sein et de soutien aux malades. Divers partenaires s'associent autour de différentes actions et une table ronde sur l'importance du dépistage s'est déroulée le 2 octobre à l'Hôtel de Ville autour de Nicole Canlers, conseillère municipale déléguée à l'Action Sociale et à la Santé, présidente du CCAS, du docteur Marie-Laure Forzy, et de Solène Carré, cadre de santé publique. Le traditionnel lâcher de ballons roses a suivi en début de soirée sur le parvis de l'Hôtel de Ville avant que ne se déroule salle des Fêtes un véritable défilé de mode, avec présentateur, où les bénévoles de l'association La Petite Fabrique sont devenues mannequins le temps d'un soir pour montrer au public que même après l'ablation d'un sein, avec une prothèse mammaire, une femme pouvait rester coquette et porter les vêtements qu'elle souhaitait. Autant de signes pour alerter à la fois sur la nécessité de la prévention, mais aussi pour banaliser la maladie dans une société qui vit trop du regard de l'autre.



BAUDIMONT-COLUCCI



APRÈS LES ÉTAGES DE LA TOUR VERLAINE ET LES COURSIVES DE SAINT-MICHEL, TROISIÈME ÉTAPE À BAUDIMONT DES CHRONIQUES « INTÉRIEURS », TRANSPPOSITION THÉÂTRALISÉE PAR LE METTEUR EN SCÈNE JEAN-CLAUDE ROUSSEAU DE MORCEAUX CHOISIS DU VÉCU D'UN QUARTIER.

Le spectacle s'était installé à la Maison Colucci, le 21 septembre, journée du Patrimoine, car la vie des gens est aussi un patrimoine... Un spectacle adapté à un espace resserré, d'une durée d'une heure cette fois, et d'autant plus efficace et percutant de rires et d'émotions.

La Maison Colucci avait été transformée en appartement, comme chez soi, tapis, plantes vertes, petites lampes sur des tables, et les spectateurs, par petits groupes en trois séances, s'installaient dans les canapés et les fauteuils du salon, avant de passer à la cuisine et de terminer dans la chambre à coucher ! « Avant, dit un comédien, reprenant donc des propos d'un locataire, on avait un HLM pour démarrer dans la vie, comme premier logement, maintenant, avec 45% de

sans emplois dans le quartier, on est obligé d'y rester, et l'on y tourne en rond tous ensemble »... Les acteurs racontent, histoires vraies confiées par les habitants, ces petits riens du tout qui en disent long. Les incursions d'une chanteuse à la guitare apportent un peu ce souffle de bonheur cultivé par les chansons et la télé dans des vies trop monotones. « Une petite folie, un p'tit grain de fantaisie »... Des réalités d'aujourd'hui, des souvenirs aussi.

Dans « Intérieurs 3 », à Baudimont, on identifiait plus directement que lors des spectacles précédents les habitants évoqués. Se reconnaissant dans cette jeune fille pas très sage, une vieille dame s'exclame : « qui est-ce qui est allé raconter tout ça ! », poussant du coude ses copines. Et l'on ne fait pas l'impasse sur les

problèmes de drogue qu'a vécus le quartier : cet ado dans l'enfer à 15 ans dont la mère va toujours régulièrement lui chercher son « subutex » alors qu'il en a aujourd'hui 35... Ah, la rumeur des mères entre elles. Mais le quartier a changé. Il est devenu agréable. « Je m'y sens protégé », dit quelqu'un. Les jeunes disent bonjour. On va démolir Matisse. Baudimont a retrouvé une identité en sortant du chacun pour soi. Il y a même un peu de magie, comme à la fin du spectacle, dans les rapports humains. « On a appris à vivre avec la vie »...

Claude Marneffe

HÔTEL DE GUÎNES

Ateliers d'artistes

Du constat que les artistes restent méconnus dans la réserve de leurs ateliers est née l'idée du collectif « Artzimut », autrement dit répandre l'art tous azimuts ! Une initiative encouragée par la volonté municipale de faire évoluer l'Hôtel de Guînes en espace de rencontre des talents locaux avec le public, comme en témoignait le vernissage d'une première exposition, volontairement inscrit à l'agenda des Journées du Patrimoine. « A Arras, la culture est atomique, disait Matthieu Lamoril, adjoint au Patrimoine. Elle rayonne de l'extérieur, avec le phénomène Versailles, comme de l'intérieur avec l'expression de nos artistes ». Peintres, photographes, sculpteurs confirment. Et les places restent des muses. Patrick Devresse les voit en noir et blanc, Alain Steux les imagine en réjouissants coulis de couleurs, le vitrailliste David Pollet propose un relief de lumière. Avec Michel Longelin les arcades ont des allures de Shadoks là où Sophie Huet reste béate de naïveté amusée. Valérie Eguorel est en connivence avec le Lion et les rats, les pavés d'Annie Benkovic regardent sous les jupes des filles. Et puis Jacques Pentel et l'ironie de ses saints, les sculptures de Marc Deblock, le printemps de Sandrine Laurent-Garcia, fée clochette du vernissage, porte-parole bleu électrique de l'union libre des artistes d'Artzimut.

La fréquentation touristique d'Arras a encore augmenté de 42%, précisait, lors du vernissage, Christophe Serieys, directeur de l'Office de Tourisme. L'attachement à la Mémoire, stimulé par la commémoration du centenaire de la Grande Guerre jusqu'en 2018, participe évidemment à cet engouement. Mais les visiteurs ont aussi besoin de découvrir d'autres sujets d'intérêt, et, à l'Hôtel de Guînes, où l'Office de Tourisme trouvera bientôt ses murs, « Artzimut » affirmera que les artistes sont un patrimoine culturel naturel.



LES BIDASSES DU BÉNÉVOLAT

L'armée des ombres

AVEC UNE CENTAINE DE STANDS SALLE TÉTELIN, LE FORUM DES ASSOCIATIONS A PRIS UNE NOUVELLE FORME. ET DES TROPHÉES ONT ÉTÉ CRÉÉS POUR METTRE À L'HONNEUR CES BÉNÉVOLES SANS QUI RIEN NE SERAIT POSSIBLE.

L'Arras Forum Association, qui édite par ailleurs tous les deux ans un annuaire, voulait faire évoluer le rendez-vous annuel où toutes les associations, culturelles, de pur loisir ou sportives, trouvent une vitrine pour présenter leurs activités et trouver ainsi de nouveaux adhérents. Annie Lobbedez, adjointe aux Sports, avait de son côté l'idée de mettre en place un grand rassemblement festif où tous les clubs sportifs arrageois pourraient se faire connaître. Les deux initiatives se sont donc croisées pour un nouveau grand forum

des Associations, le 14 septembre, dans les travées de la halle aux Sports Tételin.

Le public a ainsi pu s'intéresser à une centaine de stands. « *Une telle manifestation valorise le travail de l'ensemble des militants bénévoles qui travaillent dans l'ombre et appartiennent à notre patrimoine humain* », remarquait à la fermeture Jean-Pierre Ferri, adjoint à la Cohésion Sociale. C'est ainsi qu'est venue l'idée, pour la première année, de décerner des trophées, les Bidasses du Bénévolat. Un jeune artiste, Thomas

Formont, a créé trois petites sculptures originales, les doigts d'une main symbolisant la chaîne de solidarité humaine avec une paume en forme de guitare. Ils ont été remis aux lauréats désignés par le jury : Michel Leroy, depuis 14 ans le vidéaste de l'USAO, dans la catégorie sports ; Jean-François Guyo, vice-président de l'Office Culturel, et Gisèle et Jean Robillard, le couple qui a fondé en 2003 le Bus Accueil pour les familles à la porte de la prison. Un trophée d'honneur a été attribué à Michel Pezet, président de France Bénévolat, qui a signé avec l'AFA, l'Office Culturel et la Ville, une convention, engagement collectif pour le Forum 2015.



EN BREF

Les Trophées de la Jeunesse

Les lauréats de la quatrième édition des Trophées de la Jeunesse seront proclamés en public le mardi 9 décembre à 20 h à l'Étre Lieu, espace culturel et artistique du groupe scolaire Gambetta-Carnot. « *Depuis sa création en 2010, le succès de l'opération se confirme avec 24 candidatures la première année, puis 36 et 44 l'année dernière* », explique David Malbranque, organisateur des Trophées avec six autres bénévoles. Les candidatures sont en cours jusqu'au 18 novembre et sont reçues sur le site www.atout-jeunesse.fr. Le concours est ouvert aux 10-35 ans dans six catégories, culture, sport, économie, citoyenneté, environnement et solidarité internationale, avec chaque fois un jury différent de personnes concernées qui peuvent aussi postuler sur le site. En plus des six trophées existe un Prix du club service Kiwanis, tourné vers une action pour l'enfance, et un Prix du Public, déterminé sur internet. « *Les Trophées de la Jeunesse, conclut David Malbranque, ont été imaginés pour donner une visibilité à des idées nouvelles dans la société et qui peuvent parfois améliorer le quotidien* ». C'est ainsi que fut une année récompensé Vincent Rombouts, le créateur des vélos-taxis arrageois.



PHAROS

Arrêt Barbès

C'était le bon choix pour ouvrir une saison basée au Pharos sur les plaisirs de musiques festives, créatives et fédératrices. Après la présentation du programme de la saison 2014-2015 du Pharos, en présence d'Alexandre Malfait adjoint à la Culture, quoi de plus chaleureux que cet orchestre de Barbès déterminé à faire bouger tous ensemble des publics issus de toutes les couleurs de la planète terre.

En se déclarant national, il proclame son identité, l'appartenance au delà des communautarismes à une communion musicale des Mustapha, Youssef, Cedric, Basile et les autres. La force de ces musiciens, issus de toutes les aventures humaines, des quartiers aux frontières, mais devenus de vrais « parigots » d'adoption, c'est de jouer chacun d'un instrument dans un ensemble choral qui emporte la joie du public. « *Nous allons chanter plus haut que le Beffroi* » lance Mehdi. Les cuivres foisonnent, l'ambiance chauffe à blanc, les souvenirs s'installent d'une soirée où chacun s'imagine universel, où chacun devient convaincu d'un avenir commun sur terre et dans une société que la musique, le temps d'un concert, bras levés, mains battantes, fait tranquillement exploser.



SUPPRESSION TGV

« Où t'es Pepy, où t'es ! »



La mobilisation contre la suppression des deux TGV Paris-Arras de 17 h 22 et 18 h 22 à laquelle la SNCF semble être déterminée se poursuit. Le Collectif des Usagers, avec le soutien de tous les élus du territoire, a organisé une nouvelle manifestation le 23 septembre à l'heure d'arrivée de ces deux trains dans le hall de la gare. Les protestataires avaient tous revêtu un masque à l'effigie de Guillaume Pepy, président de la SNCF, afin, disait Frédéric Leturque, que le public identifie « celui qui refuse le dialogue et d'entendre nos arguments ». « Où t'es Pepy où t'es ! », lançait avec humour un slogan « stromaesque » ! Un sit-in s'est alors déroulé au milieu du hall sous une banderole et des pancartes « TGV supprimés, emplois menacés ». Les abonnés de ces deux trains sont effectivement pour une grande part des Arrageois qui travaillent à Paris. « Je veux voir mon papa tous les soirs » avait écrit une

petite fille avec sa maman. Coups de sifflets, tambourins, mégaphones et grosses caisses ont ponctué l'arrivée d'un cercueil : non, nos TGV ne seront pas enterrés. Les participants à la manifestation, portant d'un bel ensemble le brassard rouge « Touche pas à mon TGV », interceptaient aussi afin qu'ils les rejoignent les voyageurs descendant des trains. Une nouvelle pétition avait été mise en route le samedi précédent sur le marché puisque le Ministre de tutelle a changé. Plus de 2 000 signatures ont vite été obtenues. Et Arras a reçu le soutien actif de Dominique Bussereau qui fut Ministre des Transports et apporte ainsi du crédit au combat. Le 1^{er} octobre, les élus de l'Arrageois ont manifesté à Paris auprès des Parlementaires pour leur rappeler, comme disait à la gare Philippe Rapeneau, « que le rôle du service public est de répondre aux attentes d'un territoire ».

ET FINALEMENT LE 18H22 MAINTENU

Un premier pas...

Pancartes, banderoles, mégaphone et cercueil dans le métro, le combat s'est poursuivi le 1^{er} octobre avec le déplacement à Paris, en TGV bien sûr, d'une délégation d'élus conduite par Frédéric Leturque et Philippe Rapeneau. Echarpes tricolores en bandoulière, les Arrageois ont pris la direction de l'Assemblée Nationale où ils savaient en ce mercredi voir sortir de nombreux ministres. Le Premier d'entre eux était là et il est venu saluer le Maire qu'il avait rencontré quelques jours plus tôt dans sa ville et auquel il avait affirmé l'avoir entendu (voir page 3). La manifestation s'est ainsi terminée par un rendez-vous au Ministère des Transports. « Nous avons été reçus par des conseillers qui connaissent le dossier arrageois », dira plus tard Philippe Rapeneau. Conclusion de l'entretien : une décision visiblement préparée avec la SNCF, le Paris-Arras de 18 h 22 est maintenu. En revanche, le 17 h 22 est bel et bien supprimé, mais les rames du 17 h 52 vont être doublées. « Le dialogue est revenu, disent les élus, mais on reste vigilant ». Il est d'ailleurs prévu de se revoir dans six mois afin d'analyser le fonctionnement de ces nouvelles dispositions. Et les Arrageois, élus et Comité des Usagers, soulignent que six mois de mobilisation citoyenne, pétitions et manifestations en gare d'Arras et gare du Nord, a payé. Paris a aussi certainement pris conscience de l'union de tout un territoire autour de ce problème au moment où l'Etat veut recomposer la puissance des Régions.



MÉMOIRE

Un Arras-Tunnel à Wellington

L'aménagement, à Arras en 2008, de la carrière Wellington en site touristique de la mémoire a animé la flamme du souvenir avec la Nouvelle-Zélande. Ces galeries où 600 tunneliers ont attendu en 1917 de surgir sur le champ de la fameuse bataille d'Arras ont vu depuis leur ouverture affluer plus de 240 000 visiteurs dont un fort pourcentage de Britanniques. Wellington a donc souhaité participer à son tour à l'hommage aux enfants de sa patrie, combattants alliés de la Grande Guerre. Un Arras Tunnel a été inauguré dans la capitale néo-zélandaise le 27 septembre en présence d'une cinquantaine de familles de descendants des tunneliers, soldats en Artois. Des milliers de néo-zélandais ont ainsi découvert l'histoire commune entre les deux villes. Celia Wade-Brown, maire de Wellington, a déposé sur le mur extérieur un coquelicot géant. Un parc sera aménagé en 2015 au dessus du mémorial. Ce tunnel traverse aussi symboliquement les continents pour concrétiser les liens que l'Histoire a tissé entre Wellington et Arras.



ELECTION

Mélanie Crombez, Miss Arras 2014

Une étudiante en deuxième année de licence de psychologie, Mélanie Crombez, une Liévoise de 20 ans, est devenue Miss Arras, le 4 octobre à Artois Expo devant quelque 1200 spectateurs. Le résultat a été proclamé à 1 h 10 du matin après 4 h 40 de show ! Il faut dire que l'organisatrice de l'événement, Sophie Garénaux, avait peaufiné le cérémonial sur le bout des ongles, connaissant son affaire en habituée de la scène et des coulisses de ces élections puisqu'elle fut elle-même Miss Nord-Pas-de-Calais 2012 et deuxième dauphine lors de l'élection de Miss France en 2013. Miss Arras a été élue parmi 24 candidates qui ont toutes défilé sous différents atours... Mélanie Crombez mesure 1,74 mètre et participera bientôt à l'élection de Miss Nord-Pas-de-Calais 2014 à Saint-Amand-les-Eaux. Quant aux couleurs arrageoises, elles ont sauvé leur honneur avec Louise Huret, élue deuxième dauphine.



EN BREF



Crotte, on est repéré !

Pour amorcer un « café-conversation » qui aura lieu le 7 novembre, le service politique de la ville, le centre social nord-est-centre et Pas-de-Calais habitat ont organisé le 10 septembre une journée de la citoyenneté résidence Saint-Michel. On a parlé, on parlera, de jardin partagé, espace cultivé par les habitants. Et l'on s'est amusé au « crotte flag' » qui consiste à bombarder de couleur les délestages canins. Visuel choc. Des images de cette « opération tag' » particulière sont, paraît-il, arrivées par l'intermédiaire d'une revue de presse, sur le bureau de Bernard Cazeneuve, ministre de l'Intérieur, qui aurait apprécié cette initiative arrageoise pour une prise de conscience citoyenne. Cet après-midi-là, on comptait 194 déjections canines sur les pelouses de Saint-Michel.



350 familles au centre social sud

La journée portes ouvertes du 10 septembre a permis au centre social Arras Sud d'augmenter de 90 familles le nombre de ses adhérents en le portant à 350 cartes. On s'est retrouvé autour de souvenirs des activités de vacances avec l'exposition photos « Estiv'O Sud ». Plus de 150 personnes se sont présentées au centre de dépistage du diabète, ce qui donne la mesure de la fréquentation ! Les comités d'habitants, Platanes, Devillers, Jean-Jaurès et le nouveau « carrières Arras sud » présentaient leurs projets ainsi que l'association « Bien vivre à Pierre Bolle ». L'atelier de couture « Les doigts de fée » a montré son savoir-faire, « quartier en fleurs », le fleurissement par les habitants est une opération qui va se développer. Sur les rythmes du groupe Team Dance Floor tout va bien au sud !

SEMAINE DE LA MOBILITÉ



La pédale et l'électricité

Ils étaient tous maillots jaunes ! Papas, mamans et les enfants avaient tous revêtu d'un bel ensemble leur chasuble de sécurité pour rouler à bicyclette en peloton familial sur les boulevards d'Arras en ce début de soirée du 19 septembre. L'initiative venait de l'ADAV, l'Association pour le Droit au Vélo, conjointement soutenue par la Ville et la CUA, pour cette opération de promotion des modes doux de transport dans le cadre de la Semaine de la Mobilité. En début et en queue de parcours, police nationale et municipale sécurisaient le parcours en créant « une bulle sans voitures » sur cet itinéraire d'un peu moins de 7 km qui devait mener les participants jusqu'au pied du Beffroi pour une conviviale collation. Ah quelle joie d'avoir, pour une fois, la route et les rues du centre ville à soi tout seul pour le triomphe du vélo ! Le lendemain, au matin du marché, l'ADAV revenait sur le parvis de l'Hôtel de Ville

avec les panneaux de son exposition itinérante et ses militants pour prodiguer conseils et recommandations afin que de nouveaux adeptes adoptent le vélo comme mode principal de déplacement au quotidien. Mais il y avait aussi Ma Citadine, et la présence de l'un de ces véhicules était là pour convaincre les Arrageois qui n'auraient pas encore essayé sa gratuité. Plus tôt dans cette Semaine de la Mobilité, toujours place des Héros, la Ville et la CUA faisaient essayer au public les véhicules électriques de sa flotte, autre moyen d'informer la population sur les possibilités désormais existantes de circuler en ville en atténuant la pollution ambiante si l'on en a la volonté. On sait qu'Arras met au fur et à mesure en application un plan d'installation de bornes de recharge pour les véhicules électrique qui devrait en final mailler un périmètre facilitant cet usage.

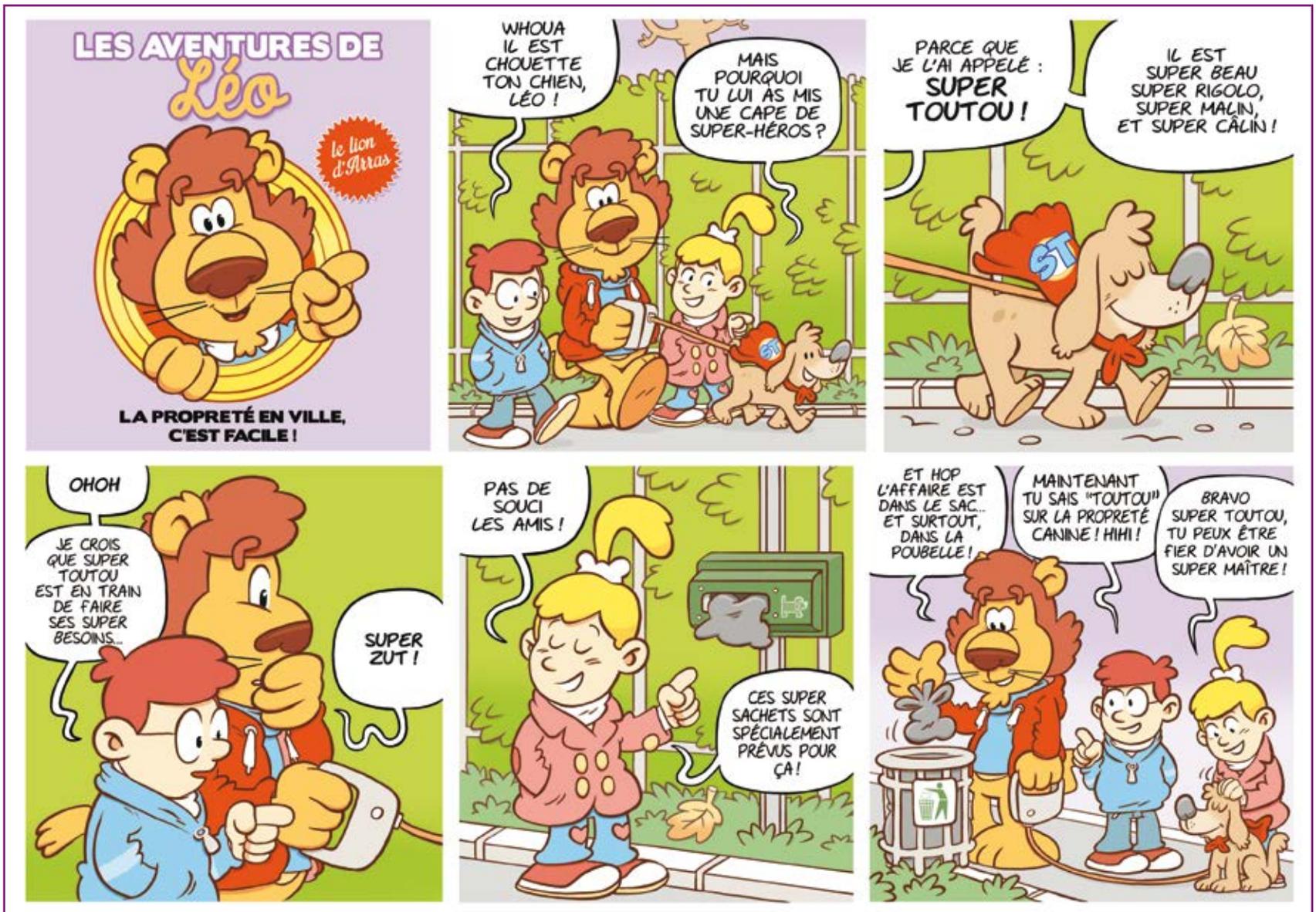
SOLIDARITÉ

L'éclosion de Nénuphar

C'est une maison basse de plain-pied. Ouverte sur les champs, on la dirait, avec son toit à fleur de sol, dans ce nouveau quartier des Bonnettes en plein épanouissement, sortie d'un jardin japonais. Le projet, une fois les accords scellés, s'est bouclé en dix-huit mois. Cette maison, non loin de la clinique, c'est la bulle de « Nénuphar ». « On l'a rêvée », avouait le docteur Christine Decherf, présidente de l'association, en rappelant toute l'énergie qu'elle a demandée, le combat qu'elle a représenté. La présidente remerciait, au delà de leurs grades et quali-



tés, trois hommes pour leur engagement humain, Philippe Rapeneau, Président de la CUA qui a porté le projet, Frédéric Leturque, Maire qui, convaincu de son intérêt, a facilité son montage et Joël Darques, le PDG de Synergie Park, promoteur des nouvelles réalisations des Bonnettes qui, sur Nénuphar, a fait plus que des efforts financiers pour compléter les dons, petits ou grands. C'est de lui que Philippe Rapeneau a reçu les clefs de la maison, en tant que propriétaire au nom de la CUA, pour les remettre aussitôt à Christine Decherf et signer avec Nénuphar un bail d'occupant à titre gratuit. Dans cette maison, dont EDF et Véolia ont accepté de payer leurs factures de fournitures, seront accueillis pour s'y détendre malades du cancer et patients en fin de vie afin d'y rencontrer leurs familles hors contexte hospitalier, de pouvoir y recevoir de l'écoute et des thérapies palliatives avec des psychologues, des sophrologues. Les familles en situation de deuil pourront également y recevoir un soutien. La bulle Nénuphar, concept innovant, fonctionnera avec son équipe de bénévoles spécialement formés, maillons d'une grande chaîne humaine de solidarité de proximité.



Voyage avec Léo



Jeu des 5 différences : Charles IV (1748-1819)



Le savais-tu ?

Pièce majeure de l'exposition « Le château de Versailles en 100 chefs-d'œuvre » visible actuellement au musée des beaux-arts d'Arras, ce portrait de Charles IV de Bourbon, probablement réalisé en 1765 à l'occasion de ses fiançailles avec Marie-Louise de Parme, représente le prince des Asturies, fils de Charles III et de Marie-Amélie de Saxe, en chasseur. S'inspirant du célèbre Philippe IV en chasseur de Velázquez, ce type de portrait royal se décline en Espagne depuis plus d'un siècle. La chasse d'ailleurs, loisir aristocratique par excellence, passionne le futur monarque. Cette image constitue une copie autographe d'un original conservé, avec son pendant représentant la fiancée du prince, au musée du Prado à Madrid.

Anton Raphaël Mengs (1728-1779) vers 1765
Huile sur toile - H. 0,130 ; L. 0,96 m - MV 3872

Retrouve les réponses en page 23

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Améliorer le bien être de tous

MAIS QU'EST-CE DONC QUE CE « DÉVELOPPEMENT DURABLE » DONT ON ENTEND SANS CESSER PARLER SANS VÉRITABLEMENT TROP SAVOIR À QUOI IL CORRESPOND ? C'EST UNE QUESTION QUE PEUVENT LÉGITIMEMENT SE POSER LES ARRAGEOIS. L'EXPRESSION DATE POURTANT DE 1987. UN RAPPORT MUNICIPAL NOUS MONTRE QU'À TRAVERS TROIS PILIERS (ÉCONOMIE, SOCIAL, ÉCOLOGIE) SA RÉALITÉ TOUCHE À TOUS LES DOMAINES DE NOTRE QUOTIDIEN POUR SON AMÉLIORATION.

Bien qu'avec moins de 50 000 habitants, Arras ne soit pas soumise aux engagements nationaux pour l'environnement (le Grenelle II), elle a tenu à émettre un rapport quant aux actions déployées sur son territoire dans le sens du développement durable. Ce document, faisant le bilan de ce qui a été mené en 2013, a été supervisé par Jacques Patris, conseiller municipal délégué au Développement durable et vice-président de la Communauté Urbaine chargé du dossier de l'Eau (voir interview ci-contre).

Ce rapport s'inscrit dans le projet de ville, comme le précise en préambule Frédéric Leturque. Il permet une vision globale de la transversalité des actions, des services et des décisions. C'est une dynamique de changement qui a été mise en œuvre et elle fait appel aux avis consultatifs des Arrageois à travers différentes rencontres de démocratie participative. Le dialogue social est permanent. Le développement durable touche à l'urbanisme, aux transports, au logement. En un mot, c'est d'écologie urbaine dont il s'agit.

Mais, à travers la Communauté Urbaine et le Pays d'Artois les initiatives s'étendent au territoire. Un Plan Climat a ainsi été mis en œuvre depuis 2010 pour lutter contre le réchauffement climatique. La volonté de la Ville est d'en faciliter l'application au niveau local avec une gestion éco-responsable des bâtiments, des équipements et services publics. Les choix budgétaires vont dans ce sens. Le rapport sur le développement durable, dit Frédéric Leturque, pose aussi des questions : « A-t-on bien fait ? Comment faire mieux ? ». L'année 2013 a été celle d'une grande mobilisation, avec, par exemple, la réforme des rythmes scolaires. Nommé depuis 2011, un référent développement durable dispose d'un réseau de 26 correspondants qui sont des relais

pour la mise en œuvre des projets. Ils ont notamment travaillé sur la mobilité électrique. Des comités d'usagers et des conseils consultatifs de quartier ont été créés. Des commissions extra-municipales et des rencontres territoriales présentent la stratégie des projets. Tout cela entre dans la structuration du développement durable.

Arras se veut aussi ville éco-citoyenne et développe depuis plusieurs années une approche environnementale de l'urbanisme. Constructeurs et propriétaires sont par exemple incités, par un accompagnement financier, à l'isolation thermique. On vise par ailleurs à rééquilibrer le peuplement des quartiers. La collecte sélective des déchets est encouragée par des points d'apport volontaire qui facilitent le recyclage.

Pour réduire les émanations de CO₂ et de particules, on se préoccupe aussi d'écomobilité en préconisant des modes de déplacement alternatifs à la voiture, en favorisant l'usage du vélo et en intégrant au mieux les offres de stationnement dans la ville pour faciliter les déplacements à pied. Concernant l'éclairage public, 115 lanternes ont été remplacées en 2013 par une nouvelle génération économe en énergie et permettant une réduction directe de 50% de la consommation. Grâce à cette diminution, on a ainsi évité de relâcher dans l'atmosphère en 2013 plus de 100 tonnes équivalent CO₂.

La propreté de la ville s'est aussi améliorée : ce ne sont pas moins de 270 km de voirie qui doivent être nettoyés par un à cinq passages par semaine des 30 agents du service. Le développement durable dans une ville, c'est aussi jouer un rôle social en apportant notamment un soutien aux personnes âgées et en faisant le choix de la mixité des générations. La réussite éducative en est encore, pour les jeunes générations, une autre composante, comme l'accès pour tous à la culture. On le voit en traversant les pages de ce rapport, le développement durable est multiple et intervient dans toutes les formes du vivre ensemble pour mieux adapter la ville au bien-être attendu par ses habitants.



VÉLO ET ÉLECTROMOBILITÉ

Se déplacer sans polluer

Pratiquer la ville à vélo, c'est certes plaisant, le nez au vent ou la mine au soleil, mais c'est surtout dans un souci de santé publique et personnelle et de réduction des émanations polluantes que des associations comme l'ADAV (Association pour le Droit au Vélo) le préconisent et l'encouragent. Dans sa politique de développement durable, Arras soutient ce choix en multipliant différentes actions ou aménagements. 46 vélos, les Atrébikes, ont été mis à la disposition des étudiants. Zones 30, pistes et contre-sens cyclables, nouveaux points d'attache favorisent l'utilisation de la bicyclette.

Mais Arras souhaite aussi développer les autres modes doux de déplacement : les parents des écoles primaires

La Fontaine et Oscar-Cléret ont créé le pédibus, accompagnement des élèves à pied sur un itinéraire défini. Enfin, l'électromobilité s'implante en ville. Un plan d'installation de 42 bornes publiques de rechargement de véhicules électriques est en cours.

La mise en place de la carte verte, possibilité de stationnement gratuit sous certaines conditions pour les utilisateurs de véhicules électriques, a été votée lors du Conseil Municipal du 29 septembre. Le succès de Ma Citadine, navette gratuite, prouve par ailleurs que l'on peut faire l'économie de la voiture.





BIODIVERSITÉ

La complicité des insectes



C'est une expression aussi à laquelle il va falloir s'habituer : la gestion différenciée des parterres, jardins et espaces verts. Et comprendre aussi que cette méthode signifie qu'on n'entretient plus forcément au cordeau, mais qu'on laisse un certain temps s'exprimer la nature, pousser la verdure afin que les insectes y trouvant leur manne luttent mieux contre la mauvaise herbe que les produits chimiques. C'est une autre manière de parler de biodiversité. Ce sont les jurys des concours des villes fleuries qui ont fait évoluer les pratiques culturelles. Là aussi il est question de développement durable et Arras a été, à deux reprises, récompensée par la Quatrième Fleur, distinction suprême. Les fauchages tardifs sont favorables à la faune et à la flore, les déchets verts sont réutilisés grâce au compostage, le paillage des plantations limite le désherbage. Cette Protection Biologique Intégrée permet de proscrire l'usage des pesticides. D'abord expérimentée dans les serres municipales, elle est étendue à la ville entière pour réduire l'utilisation de produits phytosanitaires. Par ailleurs, une désherbeuse à eau chaude est affectée aux voiries, cours d'école et aires de jeux. Cette année, 53 agents de la direction espaces verts effectuent une formation « certiphyto territoriale » afin de se perfectionner dans les pratiques du zéro pesticides. Cette politique met en valeur le programme de plantation des espaces publics dans lequel la municipalité s'est engagée depuis 15 ans.

LE REGARD



Jacques PATRIS
Conseiller municipal
délégué au dévelop-
pement durable et à la
commande publique
Vice-Président de la CUA

Des contrôles permanents

Arras-Actu : Vous-même, quelle définition donneriez-vous du développement durable ?

Jacques Patris : C'est le fil conducteur de toutes nos actions municipales, l'articulation de nos réalisations autour d'impératifs environnementaux, sociaux et économiques. C'est en fait une démarche transversale afin que tout le monde aille dans le même sens. Cette dynamique crée une intelligence collective des projets à laquelle nous associons Arrageois et Arrageoises dans nos consultations. L'exigence de la durabilité est de s'inscrire dans le temps.

A.A : Comment avez-vous été amené à prendre cette délégation au conseil municipal ?

J.P. : Ma carrière professionnelle s'est déroulée autour des sciences du vivant. C'est ainsi que je suis devenu président régional de l'ATMO, association de surveillance de la qualité de l'air, et du Secrétariat Permanent de la Prévention de la Pollution Industrielle (S3PI), deux organismes qui alertent, conseillent et aident à la mise en œuvre d'une politique territoriale.

A.A : La qualité de l'air, parlons-en. Certains Arrageois ont des craintes...

J.P. : Arras s'est engagée dans un plan de développement urbain favorisant le transport en commun et le vélo. Un bus ou une navette comme Ma Citadine réduisent la prolifération du CO₂ en limitant l'utilisation des véhicules particuliers. Nous encourageons l'isolation énergétique des habitations pour lutter aussi contre la pollution par le chauffage. Les efforts pour la biodiversité et l'existence de 220 hectares d'espaces verts en ville sont une garantie de la qualité de l'air.

A.A : Oui, mais les Arrageois ont-ils les moyens de savoir si l'air qu'ils respirent est sain ?

J.P. : Nous jouons la transparence en affichant les résultats. Les mesures de contrôle continu de l'ATMO, qui révèlent la teneur en dioxyde d'azote, ozone, dioxyde de soufre, monoxyde de carbone, benzène et particules, apparaissent en permanence sur des écrans numériques installés sur les grands axes de circulation, boulevard Schumann et avenue Churchill, face à l'ancienne entrée de l'Hôpital sur le parking du Buffalo. On ne le sait pas assez ! Mais en cas de mesures inquiétantes, c'est au Préfet, informé, de prendre les mesures de protection qu'il juge utiles.

A.A : Mais chaque citoyen a sa responsabilité pour préserver la collectivité ?

J.P. : Il faut en faire prendre conscience dès le plus jeune âge. C'est le rôle du CPIE (Centre Permanent à l'Initiation à l'Environnement) qui imagine des programmes pédagogiques pour les enseignants et c'est pourquoi nous avons introduit l'éducation à l'environnement dans les TAP.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE

TGV Paris-Arras, Canal Seine Nord : un rassemblement gagnant !

Arras est une ville qui sait travailler en équipe, qui sait se rassembler pour promouvoir les valeurs républicaines, pour promouvoir l'intérêt général, pour porter le vivre ensemble, dans le respect de chacun, dans le respect des différences mais dans l'unité pour gagner.

Rassemblés, nous avons toujours défendu d'une même voix le projet du Canal Seine-Nord. Ce « chantier du siècle » nous l'avons soutenu quels que soient nos rangs, quelles que soient nos étiquettes, quelles que soient nos différences. Essentiel en termes d'emploi et de développement durable, c'est en chœur que nous défendons ce projet structurant qui va transformer notre territoire et notre région, notre future grande région Nord Pas-de-Calais Picardie.

Rassemblés, nous le sommes aussi quand nous défendons nos dessertes TGV. Simone de Beauvoir disait dans l'un de ses écrits que le seul paysage urbain qui l'ait vraiment saisi à moins de deux heures de Paris, c'était Arras. C'était en 1972... 21 ans plus tard, Arras n'était plus qu'à 50 minutes de Paris. Ce TGV a transformé notre cité. Ce TGV a transformé notre région. L'Etat français ne peut aujourd'hui laisser une entreprise publique mettre en jachère les territoires de la France ! Nous refusons la suppression de nos dessertes TGV pour Arras au retour de Paris et c'est unis que nous avons porté – jusqu'à l'Assemblée Nationale et au Premier Ministre – la voix des habitants de l'Artois et de toute la région Nord-Pas de Calais.

La confirmation par le Premier Ministre Manuel Valls, lors de sa venue à Arras le 26 septembre dernier, du lancement des travaux du Canal Seine Nord en 2017, suivie quelques jours plus tard par l'annonce de la SNCF de surseoir à la suppression du TGV Paris-Arras de 18 h 22, sont venues récompenser les efforts entrepris depuis plusieurs mois. Ces bonnes nouvelles sont surtout venues confirmer que, lorsque l'on sait travailler ensemble, en additionnant les énergies, en laissant de côté étiquettes politiques et calculs politiques, en plaçant l'intérêt général au-dessus des intérêts particuliers... alors on peut réussir de grandes choses !

La Majorité Municipale

LES CITOYENS S'ENGAGENT

Vous êtes aptes au service... de votre ville !

Peut-être vous êtes-vous déjà demandé pour quelles raisons les discussions sur le budget de la ville sont réservées à un petit nombre de personnes : des experts en matière de finances locales qui prennent des décisions que les élus amendent et votent. Et vous ? Ne pensez-vous pas que vous êtes en mesure d'amener des propositions pour votre quartier, pour votre ville ? Ne pensez-vous pas qu'en matière d'urbanisme, de voirie, de pistes cyclables, d'espaces verts, de sport, de culture, d'éducation, ou de petite enfance, vous avez, vous aussi, des idées qui correspondraient avec les besoins de tous ? Et si ces idées, vous aviez la possibilité d'en débattre avec vos voisins et l'ensemble des arrageois, de les transmettre à la municipalité afin que ses services en évaluent la faisabilité

technique et la viabilité financière ? Et si vous pouviez enfin dégager des priorités et hiérarchiser les projets à réaliser ? Cela s'appelle le budget participatif. Cet outil de co-construction des politiques publiques permet le croisement des connaissances des experts, techniciens, élus et habitants. La mise en place de budgets participatifs à Arras vous permettrait de prendre votre part dans les orientations budgétaires de la ville, de lui faire partager votre expertise de terrain. En Europe, les villes ayant mis en œuvre les budgets participatifs permettent aux citoyens de décider de 2 à 20% des investissements ; des villes françaises, de toutes tailles, ont bousculé les habitudes et sauté le pas. A Arras, le groupe majoritaire, bien qu'il ait amorcé sa mutation participative, ne sou-

haite pas être précurseur et vous associer à la prise de décision sur les choix budgétaires. Nous, nous sommes certains que vous êtes capables de viser le bien de tous et de l'atteindre au travers de projets concrets et de solutions pratiques. C'est pourquoi, nous veillerons à ce que la majorité ne s'essouffle pas sur le chemin d'une démocratie plus directe et plus profonde ; et nous continuerons de demander pour Arras la création de budgets participatifs. Arrageois, soyons innovants !

Nadège le Gentil, Bruno Lajara et François Desmazière

ARRAS EN GRAND, ARRAS ENSEMBLE

Arrageoises, Arrageois, mouillez-vous dans le PLUI

Cadre de vie, protection et valorisation des espaces et du patrimoine, mais aussi déplacements, logement, aménagement et développement durable du territoire, voilà ce qui va se discuter dans les prochains mois autour du PLUI. Le PLUI, c'est le Plan Local d'Urbanisme Intercommunal. Avant, ce document de référence était adopté au niveau de la Commune ; désormais il le sera au niveau de la Communauté Urbaine. Il est extrêmement important car une fois voté, il fixera bon nombre de règles en matière d'urbanisme et dessinera l'agglomération arrageoise de demain et d'après-demain.

La loi prévoit heureusement que les habitants soient consultés, et les conseils municipaux associés à son élaboration. Nous serons particulièrement attentifs et exi-

geants en matière de justice sociale, de conditions de vie et d'écologie. Nous vous invitons à vous impliquer dans ce débat. Le pire, ce serait certainement que ce plan soit rédigé selon une logique uniquement technique et servent une nouvelle fois d'exercice d'autosatisfaction à la majorité municipale

Depuis longtemps, nous critiquons des choix aberrants qui ont été faits à Arras par absence d'anticipation et de vision et qui pèsent lourd dans certains problèmes que traverse notre ville. Quartiers abandonnés pendant des années, enlaidissement des entrées d'Arras, difficultés à se déplacer entre les différentes parties de notre ville, mauvaise qualité de l'air, nature insuffisamment valorisée, logement trop cher (et parfois insalubre!) ou encore

absence de cohésion sociale, déséquilibre entre le commerce de centre-ville et en périphérie, départ massif des emplois de notre ville... les sujets sur lesquels travailler ne manquent pas !

C'est beaucoup de l'attractivité et du dynamisme de notre ville, et donc l'amélioration des conditions de vie de ses habitants actuels et futurs qui se jouent. Nous comptons sur vous, vous pouvez compter sur nous pour mettre faire vivre ce débat.

Hélène Flautre – Antoine Détourné – Karine Boissou

RASSEMBLEMENT BLEU MARINE

Pour une politique culturelle ambitieuse !

Arras est une ville magnifique de part son patrimoine historique et culturel. Toutefois, cette richesse ne doit pas nous empêcher de réfléchir à des projets ambitieux pour animer notre cité : projets culturels et festifs.

Durant la dernière campagne électorale, nous avons déjà cité l'exemple du cinéma. Il est indispensable qu'Arras bénéficie d'un grand complexe cinématographique digne de ce nom. Arras est quand même le chef-lieu du Pas-de-Calais ! Il est anormal que les habitants de la communauté urbaine d'Arras aillent au cinéma dans des complexes se situant dans d'autres villes du département. En les incitant à venir dans un complexe à proximité immédiate du centre, cela permettrait un regain d'activités pour les commerces du centre-ville. Afin de parvenir à la création

de ce complexe cinématographique à Arras, le cinéma actuel sur la Grand' Place ne serait pas mis à l'écart : il serait intégré dans ce vaste projet.

Autre ambition culturelle : Arras doit favoriser les expositions éphémères. Pour cela, il est possible de faire revivre le centre culturel Noroit. Ce centre culturel est regretté, à juste titre, par de nombreux Arrageois. D'ailleurs, de nombreux élèves des écoles et collèges d'Arras ont eu la chance de s'y rendre un jour pour y admirer tout type d'expositions.

L'ambition de la municipalité doit aussi amener Arras à accueillir de grandes fêtes : la fête des Rats doit être remise au goût du jour. Cette fête doit faire référence à un point de vue historique et mobiliser tous les quartiers

d'Arras grâce à l'aide des associations et de leurs bénévoles. De même, Arras étant une ville importante (chef-lieu d'un département) avec ses propres géants (Colas, Jacqueline et Dédé), il serait normal qu'elle ait son carnaval : un carnaval digne de ce nom bien sûr. Il est possible de rivaliser avec celui de Dunkerque... encore faut-il avoir de l'ambition !

Alban Heusèle et Thierry Ducroux



Frédéric LETURQUE

Maire d'Arras - Vice-président de la CUA - Président du CCAS

Permanences de 9 h à 11 h, le mercredi 29 octobre à la maison de services Jean-Jaurès ; le vendredi 14 novembre en mairie.

m-le-maire@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82 ou 06 08 74 89 75.

LES ADJOINTS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Denise BOCQUILLET

1^{re} Adjointe au Quartier Nord-Est/Centre, en charge des Relations Internationales, de la Coopération Décentralisée et des Villes Jumelées

Conseillère Générale - Conseillère de la CUA

Permanences de 10 h à 12 h le 15 octobre au Foyer Pierre Bolle.

d-bocquillet@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 85



Philippe RAPENEAU

2^e Adjoint en charge des Perspectives et Stratégies urbaines : « Bâtir Arras 2030 »

Président de la CUA
Conseiller Régional

Permanence le vendredi 21 novembre de 14 h 30 à 16 h à la Citadelle.

p-rapeneau@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 21 87 36



Annie LOBBEDEV

3^e Adjointe au quartier Sud, en charge des Sports

Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie le jeudi de 9 h 30 à 12 h.

Permanences de quartier de 9 h à 11 h le

lundi 27 octobre à la maison de services

Jean Jaurès.

a-lobbedez@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Zohra OUAGUEF

4^e Adjointe au quartier Ouest, en charge des Ressources Humaines

Conseillère de la CUA

Permanences de quartier de 9 h à 12 h les

lundi 13 octobre et 3 novembre à la maison

de services Marie-Thérèse Lenoir.

z-ouaguet@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 85



Jean-Pierre FERRI

5^e Adjoint de pôle en charge de la Vitalité et Cohésion sociales

Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

jp-ferri@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Alexandre MALFAIT

6^e Adjoint de pôle en charge de la Culture et de l'Attractivité du Territoire

Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

a-malfait@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 83



Claude FERET

7^e Adjoint de pôle en charge des Travaux, des Aménagements urbains et de l'Urbanisme

Conseiller de la CUA

Permanences en mairie les jeudi 16 octobre

et 20 novembre de 10 h à 11 h 30.

c-feret@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



François-Xavier MUylaERT

8^e Adjoint de pôle en charge des Finances, de l'Administration générale et de la Modernisation des services

Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

fx-muylaert@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 83



Evelynne BEAUMONT

9^e Adjointe en charge de l'Education et de la Réussite éducative

Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

e-beaumont@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Matthieu LAMORIL

10^e Adjoint en charge du Patrimoine culturel, historique et immatériel

Sur RDV le lundi de 8 h 30 à 12 h en mairie.

m-lamoril@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 83



Marylène FATIEN

11^e Adjointe en charge du Cadre de vie, de la Propreté et des Espaces verts

Conseillère de la CUA

Sur RDV le mardi matin.

m-fatien@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Nadine GIRAUDON

12^e Adjointe en charge du Commerce, du Tourisme et de l'Artisanat

Sur RDV en mairie.

n-giraudon@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 85



Hélène LEFEBVRE

13^e Adjointe en charge de l'Etat civil et des Relations à l'usager

Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

he-lefebvre@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Michaël SULIGERE

14^e Adjoint en charge des Fêtes et Grands événements

Conseiller de la CUA

Permanence en mairie le lundi 3 novembre

à la Maison de Services Jean-Jaurès de 14 h à 15 h.

m-suligere@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 83



Yves DELRUE

15^e Adjoint en charge des Affaires patriotiques et des Commémorations

Conseiller de la CUA

Permanences tous les mardis de 10 h à 12 h

en Mairie. Pas de permanence le 20/10/14.

y-delrue@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 85

LES CONSEILLERS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Danièle LAMOTTE

Conseillère déléguée au Logement social

Sur RDV en mairie le jeudi matin.

d-lamotte@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 50 81 (service logement) ou

03 21 50 51 82



Jacques PATRIS

Conseiller Municipal Développement durable et à la Commande publique

Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

j-patris@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Philippe ARVEL

Conseiller Municipal

Sur RDV.

p-arvel@ville-arras.fr

• Tél. 06 85 04 91 03



Nicole CANLERS

Conseillère déléguée à l'Action sociale, à la Santé et au Handicap

Conseillère de la CUA Vice-Présidente du CCAS

Sur RDV en mairie.

n-canlers@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Claudette DOCO

Conseillère déléguée à la Vie des quartiers

Sur RDV en mairie.

c-doco@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 83



Sylvie NOCLERCQ

Conseillère déléguée à l'Inter-génération et aux Seniors

Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

s-noclercq@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Sylviane DERVILLERS

Conseillère déléguée à la Vie commerçante

Sur RDV en mairie.

s-dervillersmayer@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 85



Pascal LEFEBVRE

Conseiller délégué à la Sécurité et à la Tranquillité publique

Sur RDV en mairie.

pa-lefebvre@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 85



Claire HODENT

Conseillère déléguée à la Petite Enfance et à la Famille

Conseillère de la CUA

Permanences en mairie les mercredi 15

octobre et 19 novembre de 10 h 30 à 12 h.

c-hodent@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Marc DESRAMAUT

Conseiller délégué au Suivi de l'exécution budgétaire, à la Communication, au Protocole et au Centenaire 14-18

Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

m-desramaut@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 83



Ahmed SOUAF

Conseiller délégué à la Jeunesse

Sur RDV le mercredi après 17 h en mairie.

a-souaf@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Gauthier OSSELAND

Conseiller délégué à la Mobilité

Sur RDV en mairie.

g-osseland@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Jérôme HOEZ

Conseiller délégué à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes

j-hoesz@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 85



Lucie LAMBERT

Conseillère déléguée à la Vie étudiante et à la Citoyenneté des jeunes

Sur RDV en mairie.

lu-lambert@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 85



Violette DELABRE

Conseillère déléguée à la Vie lycéenne

Sur RDV en mairie.

v-delabre@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 85



Jean-Marie VANLERENBERGHE

Sénateur

Sur RDV en mairie.

jm-vanlerenberghe@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 21 87 76.



Nathalie GHEERBRANT

Vice-Présidente de la CUA

Sur RDV en mairie.

n-gheerbrant@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Thierry SPAS

Vice-Président de la CUA

t-spas@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Emmanuelle LAPOUILLE-FLAJOLET

Vice-Présidente de la CUA

Sur RDV en mairie.

e-lapouilleflajolet@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82

CONSEILLERS DE L'OPPOSITION



François DESMAZIERE -

Nadège LE GENTIL - Bruno LAJARA

Les citoyens s'engagent

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

f-desmaziere@ville-arras.fr / n-legentil@

ville-arras.fr / b-lajara@ville-arras.fr



Hélène FLAUTRE - Antoine

DÉTOURNÉ - Kar

ASSOCIATION

Bernard Sénéca à l'heure de l'AGAEM

Président de l'Office Culturel depuis 2000, Bernard Sénéca est devenu en juillet dernier président de l'Agaem, succédant à Philippe Arvel.

« Nous avons, dit-il, suivi un avis de la Cour des Comptes recommandant que les élus se dégagent de toute responsabilité associative ». Les statuts de l'Agaem ont donc évolué en assemblée générale extraordinaire afin que l'ancestrale association devienne une entité de l'Office (qui en assurait d'ailleurs la gestion depuis deux ans) tout en conservant son identité : statutairement, les président et directeur de l'Office, Bernard Sénéca et Jean Desrais, occupent les mêmes rôles à l'Agaem. « Les deux structures sont com-

plémentaires, disent-ils, puisque l'Agaem peut apporter aux associations de l'Office de nouveaux membres qu'elle aura formés dans ses ateliers à différentes pratiques artistiques ».

L'exposition annuelle des travaux des adhérents de l'Agaem aura d'ailleurs lieu, pour la première année, dans la galerie de l'Office, Grand'Place, du 18 au 24 novembre. Une dizaine d'ateliers, dessin, peinture, modelage sont, en dehors du théâtre et du cybercentre, le maître mot des 350 adhérents de l'association, dont 85 enfants. « Si des enfants dès 6 ans veulent s'initier à ces loisirs manuels, disent les deux hommes, c'est ici le seul endroit à Arras où ils puissent le faire. Il faut le faire savoir ». La pratique amateur est une culture de l'Agaem et le succès de la tapisserie, pérennisant une tradition locale, a même entraîné des heures supplémentaires pour accueillir de nouveaux adeptes.

Bernard et Jean veulent également faire évoluer les lieux, place du Rivage. Ils ont des idées pour un p'tit coup de neuf et des bras pour assurer. Et qui connaît Bernard Sénéca sait l'enthousiasme qui le caractérise en toute chose.



Bernard Sénéca, président, et Jean Desrais, directeur de l'Office Culturel, aux fenêtres de l'AGAEM quai du Rivage.

En savoir +

AGAEM

Hospice Saint-Eloi
Place de l'Ancien Rivage - Arras
Tél. 03 21 55 96 92
contact.agaem@orange.fr

ARRAS FOOTBALL CLUB FÉMININ

Philippe Verstaen : sa fille l'a emmené au foot

Il ne saurait vous dire, comme ça, à brûle-pourpoint, depuis quand il est président de l'Arras Football Club ! D'abord dirigeant, puis trésorier, Philippe Verstaen a l'impression d'avoir toujours été là... « Je suis arrivé, se souvient-il, avec ma fille, Estelle, qui s'était mise dans l'idée de faire du foot dès l'âge de 7 ans ! ». La fille est toujours là, le papa aussi. Mais le club, depuis tout ce temps, a sacrément grandi ! 160 licenciés, six équipes de U6 à U19, une réserve, une école de foot, des interventions dans les écoles. L'équipe première est aujourd'hui en D1 et a bien l'intention de s'y maintenir. « Le plus vite possible, sans attendre le dernier match », a gentiment averti le président. « Diriger une équipe, c'est un travail de groupe », dit-il, évoquant son binôme, René Devienne, et le dévouement des coaches. L'Arras Football Féminin a aussi sa fierté d'être en quelque sorte devenu un vivier, observé de tous les clubs, et de participer à une espèce de mercato : « on vient voir nos matchs, comment jouent nos filles, pour parfois nous les emmener », dit encore, ravi et contrarié à la fois, Philippe Verstaen.

Et l'équipe de France ne quitte pas des yeux Arras qui lui a déjà fourni 9 joueuses. Si le club est devenu référence, c'est que, de bon formateur, il est lui aussi devenu bon recruteur. « On a eu la chance de faire les bons choix », dit simplement

le président. Une championne d'Europe, partie au Sénégal, et même une championne du Monde, Claire Jacob. La force du club, c'est aussi son organisation, et gérer les déplacements, c'est le job à temps complet de Philippe Verstaen en dehors de ses activités professionnelles. Horaires de trains, d'avions, locations de car, commandes de plateaux repas n'ont plus de secrets pour lui, mais c'est parfois aussi compliqué que d'agencer un rubicube ! En contrepartie, les joueuses apportent la satisfaction de la victoire. « Quand il

ya du résultat, c'est encourageant », dit le président qui a sa philosophie : « il y a une façon de perdre. Quand on perd un match, mais qu'on s'est donné à fond, on l'accepte mieux. C'est qu'il a manqué la petite étincelle ». Petite moue de René Devienne : « 2 matchs nuls, deux perdus. Il serait peut-être temps qu'elles se mettent à gagner ! »... Ce n'est pas le 0-2 contre Guingamp le 5 octobre à domicile qui leur aura rendu le sourire, mais les filles ont promis de se ressaisir !

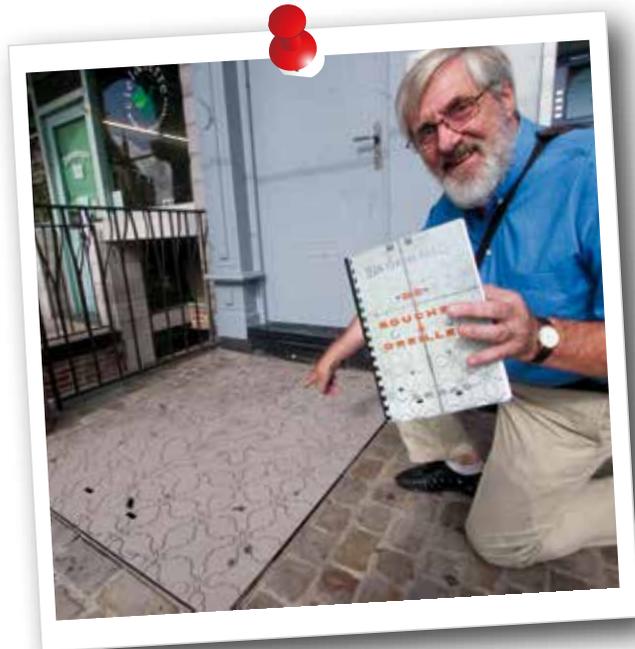


Le président Philippe Verstaen, entouré de René Devienne et Claude Rioust.

En savoir +

Arras Football Féminin
Stades Pierre Bolle et Degouve
Tél. 06 78 98 44 20

Jean-Claude Karas, la voix des burguets



Il proteste, modeste et amusé, lorsqu'on évoque ses œuvres complètes ! Depuis sa retraite en l'an 2000, Jean-Claude Karas, ancien professeur de maintenance en systèmes automatisés au lycée de Brebières, explore Arras « *qui a toujours quelque chose de nouveau à révéler* »... Avec son ami Jack Letoquart à la caméra, il proposera pour la première fois une vue du sommet de la cathédrale. Les deux reporters de l'impossible plongeront ensuite dans le sous-sol du Crinchon. Evoquant l'ordre des Charriottes, créé en 1339, pour un reportage sur la Maison Saint-François, Jean-Claude Karas redécouvre une source perdue, la source Saint-Julien. Est-ce parce qu'il

se souvient des profondeurs de la mine que cet ancien fils de porion, natif de Harnes, aime retrouver dans la terre et l'eau le cours de l'histoire ? C'est un livre, cette fois, qu'il a consacré au Cojeul, « fossé devenu rivière qui traverse 16 communes ». 120 exemplaires vendus, il y a deux ans. Un autre livre est terminé : « Les burguets, de bouche à oreille ». Jean-Claude Karas y fait parler ces entrées de caves de la « petite place » et de la rue Taillerie. « *C'est, dit-il, l'Histoire sur les lieux* ». Et le passé local croise l'Histoire de France. Jean-Claude Karas a présenté son travail à des éditeurs locaux et régionaux. L'un d'eux, sans dénier l'intérêt des recherches, l'a défini comme un OLN, un objet littéraire non identifié ! Alors l'ouvrage reste pour l'instant disponible sous forme de brochure, comme un mémoire d'étudiant, pour qui serait intéressé par les secrets que murmurent les burguets...

• Tél. 03 21 58 06 02

Pâquerette, la rigologue !

« *Je ne vous ferai pas de chatouilles, je ne vous raconterai pas de blagues !* ». Pourtant, le but de Brigitte Cavrois, c'est de nous faire rire. A Torchy, à Amoureux, à Simone-Veil, elle a choisi de se faire appeler Pâquerette. « Semeuse de joie ». Un peu, beaucoup, passionnément. A gorge déployée. Pour combattre la sinistrose, mais aussi par hygiène de vie.

Lilloise, Arrageoise depuis 34 ans pour rejoindre un mari toujours coiffeur route de Cambrai, cette ancienne secrétaire du maire de Wingles, aujourd'hui en invalidité, est une autodidacte du rire. Côté de la détresse en milieu hospitalier a occasionné le « dé clic ». Pâquerette, lors de différents stages, suit les enseignements du maître hindou Madan Kataria, le hasya yoga ou yoga du rire. « *Nous sommes tous, dit-elle, des coincés du diaphragme* ». La solution est une technique respiratoire avec expiration profonde en soubresauts de rire. « *Le rire brasse les intestins et oxygène le cerveau* ». En 2012, Brigitte crée l'association « Rire en chœur ». Cette sophrologie ludique développe aussi la communication non violente dans les rapports au quotidien et ramène la confiance en soi. « *L'expression "J'en ai plein le dos", dit Pâquerette, est significative. On fait de la*

rétenion d'émotions. Il faut se libérer. Retrouver le rire de l'enfance, c'est remettre du plaisir dans sa vie. Qu'est-ce que ça fait du bien ! ».



Gisèle et Jean Robillard, comprendre, ne pas juger

Jean Robillard, pour la Mutuelle Sociale Agricole, se baladait dans la campagne artésienne avec le bus de la visite médicale des cultivateurs pour en assurer le secrétariat. Gisèle a été jusqu'à son mariage secrétaire de Jules Catoire, figure politique arrageoise, qui après guerre fut Ministre et fonda avec son père, Eugène Dupuis, la CFTC. Cet engagement dans le social et la solidarité les a menés toute leur vie à l'écoute des autres. Deux de leurs cinq enfants vivent en Dordogne et c'est ainsi qu'ils se sont trouvés, un jour à Périgueux, à remplacer des bénévoles qui accueillaient les familles dans un local sous le porche de la prison avec aussitôt cette question : pourquoi il n'existe pas la même chose à Arras ? A leur retour, ils commencent à envoyer des courriers ici et là pour mettre en place ce service. Ils resteront lettre morte jusqu'à ce qu'en 2004 le nouveau directeur de la prison les appelle pour leur dire : c'est moi qui vais faire les démarches ! Construire un local s'avère impossible dans le site historique de la prison d'Arras. La Mairie fournira et aménagera donc le bus-accueil où les Robillard, trois fois par semaine, réconfortent parents et épouses autour d'un café avec les mots de la pluie et du beau temps. Les enfants ont un espace jeu et on peut changer les bébés. Dans leur appartement ensoleillé et verdoyant de la résidence des Saules, à Sainte-Catherine, Gisèle et Jean ont trouvé la sérénité de la générosité. L'association qu'ils ont impulsée il y a dix ans compte aujourd'hui une trentaine de membres : « *On avait commencé avec quatre !* », se souvient Jean, du bonheur dans la voix. Les Robillard, Monsieur 90 ans et Madame 88 ont passé le relais. « *Mais, dit-elle, on continue d'aller au bus de temps en temps. Ça nous manque* »...

Alain De Buck, photo souvenir

Cinq ans dans son Lille natal, cinq autres à Valenciennes, puis trente-cinq ans à Arras. Dix ans place des Héros avant la rue Méaulens, onze ans côté pair puis en face. Alain De Buck pense être le plus ancien photographe de la région. L'enseigne « Camara » ferme fin octobre pour laisser la place à du financement immobilier et pourrait s'appeler, ces dernières semaines, « tout doit disparaître » ! De Buck, de bric et de broc. Des appareils, des bibelots, des meubles, des magazines, l'antre d'un collectionneur qui a aussi ramené des affaires de la maison. Et des trésors. Un stéréoscope déroule en profondeur des images d'Arras dévastée en 1923. Un Bellieni a photographié la Libération. Il fut un temps Alain De Buck avait six salariés. « *Le numérique, dit-il, a fait main basse sur la profession* ». Et l'on fait du mariage à l'i-phone. De 1 700 000 clichés traités il y a deux ans, le studio est passé à 2,5 millions. Tout le monde est photographe. 8 000 photos sorties de trois cartes mémoire reviennent à moins de 50 euros. Elles en auraient coûté plus de 8 000. Alors, la retraite, ce sera du vélo, de la marche, et des albums photos, paysages et voyages. Le numérique fera tout. « *Il faut savoir s'en contenter, dit Alain De Buck. La photo, c'est le souvenir, on n'a pas besoin de plus* »...



ARRAS, VILLE MARTYRE

Le Beffroi bombardé

OFFICIELLEMENT RECONNUE EN 1919 COMME L'UNE DES QUATRE VILLES MARTYRES DE LA GRANDE GUERRE, AVEC VERDUN, REIMS ET SOISSONS, ARRAS SE DEVAIT D'ÊTRE LA CAPITALE RÉGIONALE DE LA MÉMOIRE À L'HEURE DU CENTENAIRE. DEUXIÈME ÉTAPE DU SOUVENIR.

La première exposition fut, en 150 cartes postales agrandies, une évocation de la Belle Époque, et montrait une ville joyeuse et insouciant avant que ne s'abatte sur elle le funeste fracas de la guerre. Avec ce deuxième temps, toujours salle Robespierre –du 22 octobre au 15 janvier– Arras devient véritablement ville martyre. « *Et l'axe fort, c'est le centenaire de la chute du Beffroi* », précise Laurent Wiart, directeur de la Médiathèque, orchestrateur, aux côtés de Marc Desramaut, conseiller municipal délégué au Centenaire 14-18 de cette rétrospective d'Arras dans la Grande

Guerre qui se prolongera, en volets successifs, jusqu'en 2018. L'inauguration de la deuxième exposition, le 21 octobre, sera d'ailleurs précédée, à 18 h, d'une conférence de François-Xavier Muylaert, salle des Fêtes, sur l'histoire et la reconstruction du Beffroi, organisée par l'Assemca. L'exposition en elle-même montrera une ville frappée par l'apocalypse quasiment tout de suite dans les premiers jours de la guerre : la mobilisation fut décrétée le 2 août 1914, le 6 octobre, et trois jours durant lesquels les habitants restèrent terrés dans les caves à se demander si leur maison allait s'écrouler sur leur tête, Arras était bombardée. Les Allemands l'occupèrent cinq jours, du 31 août au 5 septembre. L'archéologue Alain Jacques a retrouvé trois photos jamais vues de cette présence. L'exposition s'articule d'ailleurs entre différents documents et témoignages, lettres et photos. C'est ainsi que l'on connaît presque l'heure précise du bombardement du Beffroi, le 21 octobre 1914, décidé parce qu'il servait de poste d'observation sur le front. 69 obus en eurent raison.

En savoir +

Du 22 octobre 2014 au 15 janvier 2015
Hôtel de Ville - Place des Héros - Arras
Direction de l'événementiel : 03 21 50 51 47



100% Lisbeth Gruwez

A 37 ans, Lisbeth Gruwez est considérée comme l'une des plus sublimes danseuses et chorégraphes de son temps. Le Tandem DouaiArrasThéâtre compose autour d'elle trois soirées en forme de carte blanche dont une à Arras en trois spectacles. « If », de Bernard Van Eeghem, dont ce sera à Arras la première, est une succession d'actions ultra-courtes, de 6 secondes à 3 minutes, où l'auteur « raconte ce qui lui tient à cœur, ce qui l'attache à la vie et fait que celle-ci vaut la peine d'être vécue. Du chant et de la danse, du mime et du mouvement, des déclarations poétiques, de la poésie, des anecdotes. Soutenue par une incroyable énergie intérieure, la performance du comédien et plasticien belge progresse à un rythme endiablé.

Ah/Ha est une pièce de groupe pour cinq interprètes où Lisbeth Gruwez s'attache au corps et à son rire qui fait perdre tout contrôle. « L'hilarité pousse le corps au delà de ses limites », affirme la chorégraphe belge. Enfin, avec Coraline Lamaison, Ex/Stase Narcisses-1 met en scène Annabelle Chambon, pilier de la compagnie Jan Fabre, en talons aiguilles, rouge à lèvres provocateur, prothèses mammaires, robe courte moulante. Le vent se lève et transforme sous nos yeux la belle en bête. Un solo extatique et explosif.

▪ Jeudi 6 nov. à 19 h 30, If ; à 21 h, Ah/Ha ; à 22 h 30, Ex/Stase Narcisses-1.

11 NOVEMBRE

Ciné-concert de la fraternisation



La fête de l'Armistice de 1918, le 11 Novembre, se situe au calendrier au plein milieu de l'Arras-Film Festival qui consacre par ailleurs une de ses rétrospectives au cinéma évoquant la Grande Guerre. L'idée est alors simplement venue de dédier ce jour-là un ciné-concert, tradition du festival, à 14-18 en cette première année de commémoration du centenaire. Avec Denise Bocquillet, adjointe aux Relations Internationales et aux Villes Jumelées, on est tout de suite allé plus loin : « *il s'agissait, dit-elle, d'organiser une manifestation qui symbolise la réconciliation et la fraternité* ». Les trois villes jumelées, la Belge Oudenaarde, l'Anglaise Ipswich et l'Allemande Herten ont été sollicitées. Autour du pianiste Jacques Cambra, habituel orchestrateur des cinés-concerts, une trentaine d'élèves du Conservatoire d'Arras et des écoles de musique des trois villes concernées se retrouveront donc le mardi 11 novembre à Artois Expo pour une improvisation « répétée » illustrant « Maudite soit la guerre », un film muet d'Alfred Machin, sorti début 1914, comme une alerte avant que le conflit mondial ne se déclare. Le projet a obtenu le label national de la Mission du Centenaire. « *Sa force, dit encore Denise Bocquillet, c'est que les Allemands y participent* »...

▪ 11 nov. à 16 h 30, à Artois Expo.



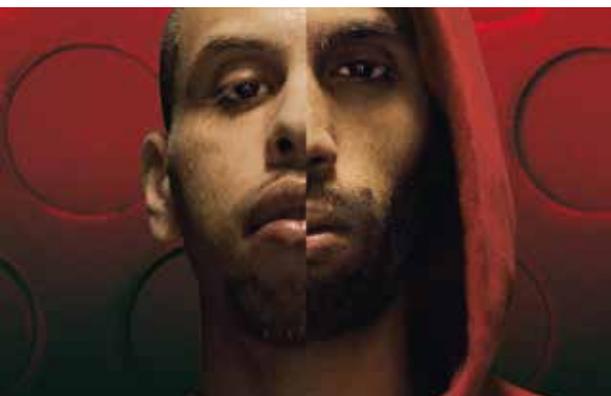
© Gilles Vidal

SAISON DU PHAROS

Musiques nouvelles

En première partie du concert de l'Orchestre national de Barbès (voir page 8), le Pharos a présenté sa programmation pour la saison. De la musique actuelle pour les connaisseurs et les amateurs de renouveau. Et aussi du théâtre et du rire.

- **Dimanche 19 octobre, à 15 h** : Manu et Odile, scènes de vie entre un ancien mineur et sa femme.
- **Vendredi 31 octobre, à 20 h 30** : La Caution, une référence du hip hop français. En première partie, les Arrageois de Système D, sélectionnés dans le dispositif Plug and Play.



- **Vendredi 7 novembre, à 20 h 30** : XY, avec la compagnie El Dorado. Du rire aux larmes. Un coup de cœur de la programmation.
- **Samedi 15 novembre, à 20 h 30** : Astonvilla, le retour sur scène d'un groupe de rock français qui a fait ses classes. Les Arrageois Plug and Play d'Orange Buzz en première partie.
- **Vendredi 28 novembre, à 20 h 30** : Prince Azur, du théâtre d'improvisation par Yoah Métay.
- **Dimanche 7 décembre, à 16 h** : Arras en vol d'oiseau, spectacle métaphorique et poétique...
- **Vendredi 12 décembre, à 20 h 30** : Barcella, cultures urbaines et chanson française.
- **Samedi 13 décembre, à 18 h 30** : Ormuz, un bal celtique entre Bretagne et Québec.
- **Samedi 24 janvier, à 20 h 30** : Pianistologie, avec Simon Fache, le pianiste de l'émission d'Arthur sur TF1, les génériques télé et les tubes des années 80.
- **Vendredi 30 janvier, à 20 h 30** : Dagoba, l'un des groupes français de metal qui tourne le plus. On a vu les Marseillais au Hell Fest à Clisson, le festival de Loire-Atlantique devenu référence des métalheux. ...

Le rêve africain

Du hip hop, mais pas seulement ! L'univers de Blitz the Ambassador, dont le troisième album, « Afropolitan Dreams », est sorti en avril dernier, est copieusement influencé par des icônes de la soul comme Marvin Gaye. Accompagné de six musiciens, il produit, selon les critiques, « un mélange de genres harmonieux passant du hip hop traditionnel à la musique nigérienne et à l'afrobeat. Un voyage musical en terre africaine aux racines de la funk » (Wall Street Journal). Le Ghanéen met en avant une section cuivres et chante dans un style délié mêlant l'anglais au twi, son dialecte maternel.

- **Jeudi 16 oct. à 20 h 30, au théâtre.**

SAISON THÉÂTRALE



De l'audace et de la curiosité

LE TANDEM DOUAIARRAS SE POURSUIT AVEC, AU THÉÂTRE, DES DÉCOUVERTES MUSICALES OU CHORÉGRAPHIQUES QU'IL FAUT DÉCOUVRIR ICI AVANT D'EN ENTENDRE PARLER AILLEURS !

« Des temps forts à partager entre deux villes, sur six plateaux, par des publics différents, mais qui répondent aux attentes de tous ». Ainsi, du haut de son pupitre, sur la scène à l'italienne du Théâtre d'Arras, Gilbert Langlois, directeur de la double entité, définissait-il la nouvelle saison du Tandem DouaiArras. 80 spectacles au catalogue dont 51 « jeune public ». Et, effectivement, une programmation qui reconnaît, à Arras, un public ouvert à l'aventure intellectuelle et à l'étonnement esthétique tout en préservant, par ailleurs, les formes rassurantes du classicisme. Certains spectacles seront donnés plusieurs jours, « pour laisser le temps au bouche à oreille de s'installer ». Ce sera déjà le cas pour le premier événement arrageois, le nouveau spectacle de Peter Brook, « The Valley of Astonishment », du 12 au 15 octobre. Le Tandem ArrasDouai reste toujours une invitation à la mobilité avec, sur l'ensemble de la saison, une trentaine de navettes gratuites. Les concerts clubs –c'est-à-dire debout –seront multipliés : le premier à Arras le 24 octobre avec « Kinshasa Electric », hip hop et danse contemporaine dans la nuit congolaise. Musique et danse seront d'ailleurs les deux mallettes de la scène arrageoise tout en évitant de trop oublier théâtre et spectacle vivant ! La culture et l'expression belges seront également largement repré-

sentées. Novembre sera ainsi, avec trois soirées entre Arras et Douai, 100% Lisbeth Gruwez, carte blanche à la danseuse bruxelloise et à son univers. Le chorégraphe flamand Alain Platel avec « Tauberbach », Bach par des sourds (Arras-25 novembre). Douai aura Julien Doré en novembre et Arras Christophe en décembre. La saison veut aussi être militante et activiste avec, par exemple, les Chiliens subversifs de la Compagnie « La Re-Sentida » (Arras-19 novembre). Novembre est encore musical à Arras avec Piers Faccini et Vincent Segal (le 20), folklore napolitain, guitare et violoncelle. Quelques dates à retenir déjà sur les pages blanches de vos agendas, mais « Sortir », régulièrement, vous indiquera les soirées « où il faut être ».

En savoir +

Arras Théâtre
7 place du Théâtre - Arras
Tél. 03 21 71 66 16
www.tandem-arrasdouai.eu

Peter Brook dans la vallée de l'étonnement

Créé en avril dernier aux Bouffes du Nord, à Paris, « The Valley of Astonishment » est précisément un spectacle frappant d'étonnement de l'époustoufflant Peter Brook. « Le théâtre, dit-il, doit réunir le familier et l'extraordinaire ». Peter Brook explore le cerveau en confrontant le spectateur à des individus chez qui la musique, la couleur, le goût, les images, la mémoire font vivre des expériences d'une telle intensité qu'ils passent instantanément du paradis à l'enfer. Dans les sinuosités du cerveau humain, Peter Brook trouve la sixième vallée, celle de l'étonnement, et à chaque pas nous pénétrons dans l'inconnu. Ajoutons que le fait que ce spectacle, pour la force de la version originale, soit donné en anglais, avec des surtitres en français, n'altère en rien la jubilation esthétique et intellectuelle qu'on en retire. .

- **The Valley of Astonishment, les 12 et 14 oct. à 20 h, le 13 oct. à 20 h 30, le 15 oct. à 18 h au théâtre.**



ARRASFILMFESTIVAL

Le Nord, terre de cinéma



EN 15 ANS, LE TIMIDE FESTIVAL DU FILM D'ARRAS EST DEVENU L'ARRASFILMFESTIVAL DE RÉPUTATION INTERNATIONALE ET RENOUÉ, POUR CETTE QUINZIÈME ÉDITION, AVEC UNE HABITUDE QUI A FAIT SA RENOMMÉE EN FRANCE : LA LEÇON DE CINÉMA D'UN GRAND NOM QUI MARQUERA L'HISTOIRE DU 7^E ART.

Il s'agira, le 14 novembre, de Stephen Frears, connu du grand public pour ses « Liaisons Dangereuses » et « The Queen ». Une rétrospective de son œuvre sera programmée avec, notamment, « The heat », « Prick up your eyes » et « My beautiful Laundrette ». C'est un film très curieux qui inaugurera le festival, « La Famille Bélier », avec François Damiens et Karin Viard, l'histoire d'une famille dont tous les membres sont muets sauf une fille qui deviendra chanteuse, interprétée par Louane Emera, appelée à devenir la coqueluche des médias dans les semaines à venir et qui sera présente : elle est native d'Hénin-Beaumont. Le festival continue de proposer des sections thématiques et n'a pas voulu échapper à l'hommage rendu aux soldats de la Grande Guerre. En dehors du retour des classiques « Sentiers de la Gloire » de Kubrick, les organisateurs ont trouvé de « petites perles », dit Eric Miot qui a réussi à obtenir une copie restaurée du très rare « Pour l'exemple » de Joseph Losey, proposera le « J'accuse » d'Abel Gance plus jamais projeté, et un film australien inédit sur les tunneliers. Quatorze films seront à l'affiche de cette section « 14-18 ». Autre thématique : l'italo-américain. Il fallait y penser ! Il s'agit d'une sélection de films montrant comment, dans les années 70, des réalisateurs italiens émigrés ont influencé le cinéma US. Et pas uniquement des Coppola ou des Scorsese ! On reverra, notamment, « Sacco et Vanzetti » et les éclatants « Parrain » restaurés. Les organisateurs de l'ArrasFilmFestival ont eu une autre de ces idées évi- dentes auxquelles il faut néanmoins penser : présenter en avant-première les nouveaux films tournés dans la

région qui vont bientôt apparaître à l'écran. Ils sont au nombre de trois, et parmi eux, le 8 novembre, « La prochaine fois, je viserai le cœur », une évocation de l'affaire du gendarme de l'Oise qui avait transformé un bâtiment de la citadelle en commissariat de police. Le héros de l'histoire, Guillaume Canet, devrait être présent. Sera également présenté « A la vie », tourné à Berck, avec Julie Depardieu. Les retrouvailles, dans leur vieillesse, de trois femmes qui s'étaient connues en camp de concentration. Enfin « Discount », un premier film, sera le film de clôture. L'histoire très originale, avec Zabou et Corinne Masiero, d'employés d'un hypermarché qui, voyant la fermeture et leur emploi menacé, vont transformer le magasin en épicerie solidaire. L'ArrasFilmFestival proposera par ailleurs d'autres avant-premières et ses sections et compétitions habituelles, découvertes européennes et cinéma de l'Est. Parmi les avant-premières, deux films devraient marquer, l'un sur l'affaire Clearstream, l'autre, avec Nathalie Baye, sur la longue traque du tueur en série Guy George qui aura révolutionné les méthodes policières. Enfin, l'ArrasFilmFestival célébrera les dix ans du film de Christian Carion « Joyeux Noël » en le projetant sur l'écran de 15 mètres d'Artois Expo. Un comité s'est créé autour de Bertrand Tavernier, qui pourrait être présent, pour ériger un mémorial commémorant cette trêve sur le front de la Grande Guerre, une nuit de Noël, que le film raconte. Enfin, les organisateurs attirent l'attention du public sur un fait qui doit être unique sur les festivals français : les tarifs sont restés inchangés depuis la première année. C'était il y a quinze ans.

DÉGUSTATION

C'est de la bière qu'il nous faut !



Vingt-deux brasseurs régionaux sous chapiteau Grand'Place et la possibilité de savourer, au choix, plus de soixante-dix bières, tel sera, du vendredi 17 au dimanche 19 octobre, le premier salon « Terre de brasseurs », une Oktober Fest de la bière qui se veut aussi un événement culturel rayonnant en Nord-Pas-de-Calais. « Nous voulons, dit le Syndicat des Brasseurs, organisateur de la manifestation, faire apprécier des connaisseurs comme du grand public la grande diversité des bières imaginées sur notre territoire et qui sont, grâce à notre savoir-faire, un véritable patrimoine gastronomique ». C'est donc dans un véritable village que l'on pourra découvrir nos bières de terroir tandis que des biérolgues donneront des exposés sur le produit, sa saveur et sa fabrication. Une exposition, à l'Hôtel de Ville, retracera l'histoire régionale de la brasserie.

▪ 17 > 19 octobre à 19 h, Grand'Place.

JEUNE PUBLIC

Le chocolat de Versailles

Versailles a aussi inventé le chocolat ! Quelle aubaine pour faire s'intéresser les enfants à l'art et à l'histoire ! Des ateliers jeune public ont donc été montés autour de cette thématique pour en même temps faire découvrir les cents chefs d'oeuvre aux plus jeunes. Les ateliers feront découvrir aux 6-12 ans accompagnés d'un adulte la fabrication du chocolat et son histoire, introduit par les reines espagnoles à la cour de Versailles où on le buvait à l'heure du goûter comme le montre l'un des tableaux de l'exposition. Le chocolat dans tous ses états, c'était le mets favori de ces belles dames, et des messieurs aussi...

▪ Atelier jeune public, du 20 au 31 oct. Chaque jour à 16 h à Cité-Nature. Sur réservations uniquement au 03 21 21 59 59



SALON

Gourmandise et santé



Pour sa 13^e édition, le salon Terroirs et Saveurs change de format et se transforme. Il aborde une dimension nouvelle qui considère la cuisine et la gastronomie comme une culture : le célèbre photographe Thomas Muselet, originaire du Nord de la France, présentera un calendrier des chefs étoilés autour d'une exposition dédiée au monde culinaire. De célèbres cuisiniers (notamment Marc Meurin) seront à découvrir dans leur univers. Par ailleurs, l'interaction entre le bien manger et la santé sera développée à travers des conférences de professionnels sur différents thèmes, les allergies, le cholestérol, l'hypertension. La Fédération Française des diabétiques sera présente pour des tests sur place. Mais, évidemment, ce

Salon, c'est aussi la fête de la gourmandise avec une centaine de producteurs et artisans sur 5 500 m². Après s'être informé aux stands de santé, on pourra se laisser aller à la dégustation...

• Du 21 au 23 novembre à Artois Expo, de 10 h à 20 h. Entrée : 6 €. Parking gratuit.

EXPOSITION

La troisième dimension



On pourrait l'appeler le fantôme de la médiathèque. L'exposition, originale en diable, qu'y propose Laurent Aillaud s'intitule d'ailleurs « Caché derrière la porte » et l'artiste dit avoir réalisé dans les lieux quelque 23 000 photos. Des collections et des mannequins. De la chair et du papier ! Il en dissémine quelques-unes, de l'entrée aux étages, et fait apprécier, à travers une extravagante technique, un audacieux entêtement. Laurent Aillaud imprime sur la peau de jeunes filles d'aujourd'hui, comme des stigmates, des enluminures de manuscrits du XV^e siècle ! Son travail est la confrontation de vénérables documents, comme la Bible de Saint-Vaast, avec les techniques d'aujourd'hui devenues expression artistique. Une alchimie gouvernée par l'ordinateur où l'artiste, qui se veut avant tout infographiste, remixe

à l'aide d'une pléiade de logiciels. « Caché derrière la porte » prend alors un double sens puisque l'exposition a occasionné la sortie sous vitrines d'incunables d'ordinaire protégés dans l'ombre du fonds ancien de la médiathèque. Et l'étonnement vient de là, du regard qui se lève et redescend, des pages ancestrales à la photo composée. De la plume à instagram. La signature de Verlainne sur une peau que l'on pourrait connaître. *Claude Marneffe*

• Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast, jusqu'au 31 octobre.

ANIMATION

Fête de la Châtaigne, des quartiers à la citadelle

Le Réseau Vivaldi a adopté ce nom inspiré par les Quatre Saisons afin d'émailler l'année de quatre événements festifs. En automne, ces bénévoles arrageois très actifs organisent la Fête de la Châtaigne dont ce sera la 5^e édition. Cette manifestation qui se veut à caractère familial et solidaire a pour particularité d'intervenir dans les différents quartiers afin de créer du lien entre tous les habitants d'Arras. Elle se déroulera cette année du jeudi 15 au samedi 18 octobre selon le programme suivant :

• **Mercredi 15 octobre** : à partir de 15 h, animation florale sur les plantes et fleurs d'automne à la Maison de Retraite (EHPAD) de l'Avenue de l'Hippodrome.

• **Vendredi 17 octobre** : à partir de 19 h, soirée karaoké avec dégustation de produits de saison, espace Simone-Veil, rue de Berlin, avec l'association des habitants de la Résidence de l'Europe ; à 18 h 30, salle de l'AGAEM, place de l'Ancien Rivage, soirée choucroute avec l'association Quartier Méaulens ; à 18 h 30, soirée châtaigne, crêpes et vin chaud, à la Maison de Services Jean-Jaurès avec les Restos du cœur Sud et l'ambiance musicale des Bariolos et les danses des Paillettes d'Or.

Mais la fête dans toute sa dimension, avec la volonté de voir venir les Arrageois de tous les quartiers, se déroulera au bois de la Citadelle, le **dimanche 19 octobre** à partir de 14 h (entrée au bout de la rue de Grigny) avec dégustation de châtaignes grésillantes sorties du brasero dans une ambiance musicale de guinguette.



HUMANITAIRE

Dîners d'huîtres



Le Rotary Club d'Arras et le Rotary Club Arras Vauban organisent à Cité Nature les vendredi 14 et samedi 15 novembre un rendez-vous désormais attendu : le fameux dîner d'huîtres et autres délices de la mer au profit de l'association d'aide médicale internationale Aïma créée par un chirurgien arrageois, le docteur Tillie. Cet orthopédiste avait ressenti le besoin urgent de créer des structures opérationnelles après différents séjours humanitaires en 2010 et 2011 à Haïti après le séisme. Un bloc opératoire mobile a été créé et l'association est également intervenue à Madagascar. 50 m³ de matériel ont été collectés auprès des établissements hospitaliers. Depuis 2013, l'association finance également la construction d'un nouveau bloc opératoire de 520 m² comportant quatre salles d'opération. Les Rotariens, en mobilisant leur réseau international, soutiennent depuis le début l'association et 275 000 euros au total ont été investis dans ce projet. Une nouvelle tranche de travaux est prévue jusqu'en 2017. Les Rotariens arrageois participent à cette ambition humanitaire avec leurs dîners d'huîtres à la veille de Noël. Une vente à emporter est également organisée de 11 h à 19 h.

• Les 14 et 15 novembre, à 19 h 30 avec animation musicale. Réservations : 06.71.85.96.89

AÎNÉS

Une Semaine Bleue active



« Etre à tout âge créatif et citoyen », tel est le thème de la Semaine Bleue 2014 qui se déroule du 13 au 19 octobre entre les clubs d'ainés et les maisons de retraites. Pensionnaires et animateurs donneront des exemples de leur manière de rester dans le mouvement de la société. Des échanges auront lieu également avec les enfants des écoles : le club La Fontaine accueillera la maternelle Pasteur et petits et aînés partageront leurs chants ; le club « Pont de Cité » recevra à goûter l'école Séverine et le club « Soleil » les élèves de Saint-Joseph pour un loto (vendredi 17, après-midi). Yoga, ateliers mémoire, concours de wii, ateliers cuisine, création de compositions florales montreront aussi que nos aînés sont loin de rester dans leur fauteuil !



06.11.2014
AU THÉÂTRE, SALLE À L'ITALIENNE, 21H
AH / HA

VOS RENDEZ-VOUS

CONFÉRENCE

12.11.14
Camille Claudel, sculpteur, nécessité et danger de créer
 Office Culturel, 61, Grand'Place, 14 h 30
 Renseignements 03.21.48.33.05
 amismusees.arras@gmail.com

VISITES GUIDÉES

18.10.14 & 26.10.14
Dans les allées du cimetière
 RDV rue Clemenceau, sam. 15 h / dim. 10 h 30
 Renseignements 03 21 51 26 95 / contact@explorearas.com

17.10.14 > 18.10.14
Les dessous des bières
 RDV Grand'Place, à l'entrée du chapiteau central de Terre de Brasseurs, 19 h

24.10.14 > 26.10.14
A la table de Louis XV
 Hôtel de Guînes, les 24 et 25 oct. à 19 h - 26 oct à 13 h
 Renseignements 03 21 51 26 95 / contact@explorearas.com

09.11.14
Chefs d'œuvres de Versailles : portraits et bustes
 Musée des Beaux-Arts, 10 h 30
 Renseignements 03 21 51 26 95 / contact@explorearas.com

VIDE GRENIER

26.10.14
Vide dressing
 Salle des Tisserands, de 8 h à 17 h.
 asso.acv@wanadoo.fr - Gratuit

ENFANCE ET JEUNESSE

15.10.2014
L'heure du conte (Lecture)
 Médiathèque Saint Vaast, à 10 h 30 et 11 h ; Médiathèque Verlaine, à 16 h et 16 h 30 ; Médiathèque Ronville, à 10 h 30 et 11 h
 Renseignements www.arras.fr - Gratuit

15.10.14
Le petit Gruffalo (Ciné-jeunesse)
 Médiathèque Verlaine, 14 h
 Renseignements 03 21 23 43 03 - Gratuit

17.10.14
Découverte et éveil musical (0-3 ans)
 Médiathèque Verlaine, de 9 h 45 à 11 h
 Renseignements 03 21 23 43 03 - Gratuit

22.10.14 > 24.10.2014 et 29.10.14 > 31.10.2014
De poils et de plume (Ateliers vacances)
 Musée des Beaux-Arts, de 9 h 30 à 12 h pour les 6/9ans, de 14 h à 16 h 30 pour les 10/14 ans
 Renseignements 03 21 71 26 43

22.10.14 & 29.10.14
Les objets ont la parole (atelier-visite)
 RDV Carrière Wellington, 14 h 30
 Renseignements 03 21 51 26 95 / contact@explorearas.com



24.10.14
Découverte et éveil musical (0-3 ans)
 Centre social Léon Blum, de 9 h 45 à 11 h
 Renseignements 03 21 23 43 03 - Gratuit

25.10.14
Ateliers de lutherie sauvage (dès 7 ans)
 Pharos, de 14 h à 16 h
 Renseignements 03 21 16 89 00 - Gratuit

25.10.14 > 2.11.14
Kids Parc (jeux)
 Artois Expo, de x h à x h
 Kidsparc.fr

12.11.14
Kirikou et les hommes et les femmes (Ciné-jeunesse)
 Médiathèque Verlaine, 14 h
 Renseignements 03 21 23 43 03 - Gratuit

Une fois par mois
Club lecture ados (A partir de 12 ans)
 Médiathèque Verlaine, 15 h
 Renseignements 03 21 23 43 03 - Gratuit

ATELIERS ADULTES

13.10.14 > 19.10.14
Semaine bleue
 Renseignements www.arras.fr

15.10.14
Cinétoile
 Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h
 Renseignements 03 21 71 62 91

18.10.14
Internet : initiation (Animation multimédia)
 Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 14 h - 16 h
 Renseignements 03 21 71 62 91 - Gratuit

18.10.14

Café livres

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h
Renseignements 03 21 71 62 91 - Gratuit

31.10.14

En vol d'oiseau (ateliers)

Pharos, 15 h - 20 h
Renseignements 03 21 16 89 00

8.11.14

En vol d'oiseau (ateliers)

Pharos, 14 h - 20 h
Renseignements 03 21 16 89 00

Un vendredi par mois

Les Assises du livre

Médiathèque Verlaine, 9 h 45 - 11 h
Renseignements 03 21 23 43 03 - Gratuit

DANSE

24.10.14

Kinshasa Electric

Théâtre d'Arras, 20 h
Renseignements 03 21 71 66 16

6.11.14

If

Théâtre d'Arras, 19 h 30
Renseignements 03 21 71 66 16

Ah/Ah

Théâtre d'Arras, 21 h
Renseignements 03 21 71 66 16

Ex/stase Narcisses-1

Théâtre d'Arras, 22 h 30
Renseignements 03 21 71 66 16

CONCERT

16.10.14

Blitz Ambassador

Théâtre d'Arras, 20 h
Renseignements 03 21 71 66 16

18.10.14

Les Plaisirs de Versaille

Musée des Beaux-Arts, 16 h
Renseignements 03 21 71 62 43

31.10.14

La Caution

Pharos, 20 h 30
Renseignements 03 21 16 89 00

14.11.14

Aston Villa

Pharos, 20 h 30
Renseignements 03 21 16 89 00

SPORT

18.10.14

Arras F.A / Entente S.S.G

Football CFA
Stade Degouve, terrain Brabant, 18 h

19.10.14

Arras F.A / Quevilly

Football Championnat national U19
Stade Degouve, terrain synthétique, 15 h

Arras F.C.F / Montpellier

Football Championnat de France Féminin D1
Stade Degouve, 15 h

RC Arras hockey / Amiens

Hockey-sur-gazon Nationale 3 masculin
Terrain synthétique, stade Grimaldi, 10 h 45

25.10.14

Arras Pays d'Artois Basket / Basket Lattes Montpellier

Basket féminin
Salle Tételin, 20 h

26.10.14

Arras / Antony

Rugby Seniors Fédérale II
Stade Grimaldi, 15 h

8.11.14

Arras F.A / Sedan A.S.C.

Football CFA
Stade Degouve, terrain Brabant, 18 h

Arras F.A / Hazebrouck

Handball Seniors masculins A
Salle Gambetta, 20 h 45

9.11.14

Arras F.A / Amiens S.G.

Football Championnat national U19
Stade Degouve, terrain synthétique, 15 h

Arras F.C.F. / La Roche sur Yon

Football féminin Championnat national U19
Terrain Pierre Bolle, 15 h

Arras F.C.F. / Issy Foot Féminin

Football féminin Championnat de France D1
Stade Degouve, terrain Brabant, 15 h

15.11.14

RC Arras / SN Taverny 95

Water Polo N1
Piscine Desbin, 20 h 30

EXPOSITIONS

22.10.14 > 11.01.15

Arras, ville martyre

Hôtel de Ville
Renseignements 03 21 71 62 91

> 31.10.14

« Caché derrière les portes »

Médiathèque de l'abbaye Saint Vaast, horaires d'ouverture au public

Renseignements 03 21 71 62 91 - Gratuit

> 20.03.16

« Le château de Versailles en 100 chefs-d'œuvres »

Musée des Beaux-Arts, de 11 h à 18 h pour les individuels du lundi au vendredi et de 10 h à 18 h 30 les samedis, dimanches et jours fériés. Visites guidées : samedi 14 h 30 - dimanche 11 h
Renseignements 03 21 71 26 43

THÉÂTRE

17.10.14

Paroles en guerre

Salle des Fêtes Hôtel de Ville, 20 h 30

19.10.14

Manu et Odile

Pharos, 15 h
Renseignements 03 21 16 89 00

7.11.14

XY

Pharos, 20 h 30
Renseignements 03 21 16 89 00

12.11.14 > 15.11.14

The Valley of Astonishment

Théâtre, 12 et 14 nov. 20 h ; 13 et 15 nov. 18 h
Renseignements 03 21 71 66 16

ÉVÉNEMENTS

14.10.14

Forum pour l'Emploi

Artois Expo, 9 h 30 - 12 h 30 / 14 h à 17 h
Renseignements : Pôle Emploi Arras Rivage, 13ter, boulevard Robert Schuman - Gratuit

17.10.14 > 19.10.14

Terre de Brasseurs

Grand'Place, 11 h - 21 h
www.terredebrasseurs.com

19.10.14

Fête de la Châtaigne

Bois de la Citadelle, à partir de 14 h

7.11.14 > 16.11.14

Arras Film Festival

Grand'Place, cinémoïda et Artois Expo
Renseignements 03 21 59 56 30

▪ **Mairie d'Arras**

6 place Guy Mollet
..... 03 21 50 50 50
www.arras.fr
nousecrire@ville-arras.fr

▪ **Point Info Stationnement**

Hôtel de Place - Place des Héros
..... 03 21 71 94 63

▪ **Arras Famille**

..... 0 800 62 2013

N° vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile

▪ **Arras Ville Propre**

..... 0 800 86 92 49

N° vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile

▪ **Service Dégraffitage**

..... 03 21 50 50 65
sosgraffitis@ville-arras.fr

▪ **Point info déchets**

..... 0 800 62 10 62
contact@smav62.fr

▪ **SOS voirie - éclairage public**

..... 03 21 50 50 23
sosvoirie@ville-arras.fr

▪ **Samu**

..... 15

▪ **Pompiers**

..... 18

▪ **Police**

..... 17

▪ **Police municipale**

..... 03 21 23 70 70

▪ **Service sécurité CUA**

..... 06 07 10 90 82

▪ **Objets trouvés**

..... 03 21 50 69 36

▪ **Médecin de garde**

..... 03 21 71 33 33

▪ **Centre Hospitalier d'Arras**

Boulevard Besnier
..... 03 21 21 10 10

▪ **Hôpital privé Arras Les Bonnettes**

Zac des Bonnettes
2 rue du Docteur Fourgeois
..... 03 21 60 20 20

▪ **Centre Antipoison**

..... 0 825 81 28 22

▪ **Point d'Accès au Droit**

Place des Écrins
Saint-Nicolas-les-Arras
..... 03 21 73 85 62

Vous pourrez être accueilli, écouté, informé et orienté gratuitement vers des interlocuteurs privilégiés que sont les avocats, notaires, huissiers, conciliateurs de justice, l'aide aux victimes, délégué du défenseurs des droits, médiations familiale, l'ADIL, l'UNPL...

▪ **Délégués du Défenseur des Droits**

alain.ramecourt@defenseurdesdroits.fr
..... 03 21 50 50 50 / 03 21 73 85 62

jean.carnel@defenseurdesdroits.fr

..... 03 21 21 21 39 / 03 21 59 55 29

Réponse au jeu des 5 différences



PLAN
SÉQUENCE

ARRAS FILMFESTIVAL

15^{ème} édition
7-16 nov. 2014

Renseignements
au 03 21 50 62 85
à partir du 22 octobre
www.arrasfilmfestival.com

